La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

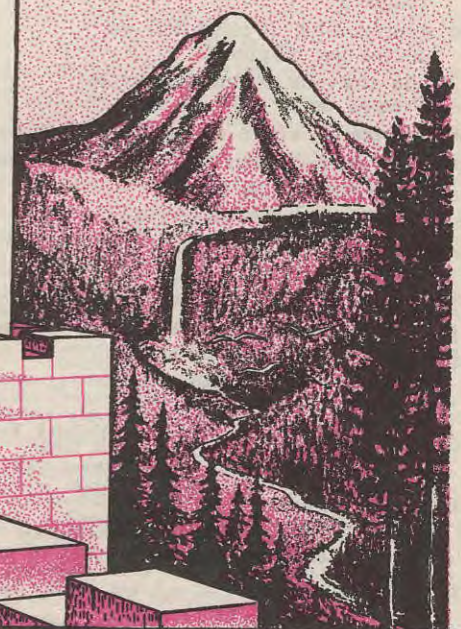
15 JANVIER 1964 N° 2

Périodique bimensuel

LA BONNE NOUVELLE ÉTERNELLE POUR LE "TEMPS DE LA FIN"

DIEU APPROUVE-T-IL L'UNIFICATION DE TOUTES LES RELIGIONS?

EXISTIEZ-VOUS AVANT DE NAITRE?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U. S. A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés par Jéhovah. » — Jean 6: 45, MN; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Qu'est-ce qui vous guide, la réalité ou l'illusion? 35
Dieu approuve-t-il l'unification de toutes les religions? 37
La bonne nouvelle éternelle pour le "temps de la fin" 41
Une étincelle de vérité reçue dans l'enfance 55
Jéhovah ne refuse aucun bien à ses serviteurs 56
Existiez-vous avant de naître? 60
Gardons notre amitié avec Dieu 62
Questions des lecteurs 63

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version *
AT - An American Translation *
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version *
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version *
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version *
MM - Les Moines de Maredsous
MN - Les Ecritures grecques chrétiennes - Traduction du monde nouveau
Mo - James Moffatt's Version *
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation *
Ro - J.-B. Rotherham's Version *
RS - Revised Standard Version *
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version *
* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXV No. 2
FRENCH EDITION JANUARY 15, 1964

Tirage de ce numéro: 4 200 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 66 langues suivantes:

Deux fois par mois			Une fois par mois	
Afrikaans	Japonais	Arménien	Gouan	Pidgin méla-nésien
Allemand	KiBemba	Bengali	Hébreu	Polonais
Anglais	KiNyanga	Bicol	Hongrois	Russe
Arabe	Néerlandais	Birman	Ibanag	Samoan
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Ibo	Serbe
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Islandais	Siamois
Coréen	SeSoutho	Canara	Malayalam	SiLozi
Danois	Slovène	Cinghalais	Marathe	Tamoul
Espagnol	Suédois	Croate	Motou	Tchwana
Finnois	Tagal	Efik	Ourdou	Turc
Français	Tchi	Ehoué	Pampanan	Ukrainien
Grec	TchiChona	Gan	Panasinan	Viti
Iloco	Xhosa		Papiamento	Yoroubа
Italien	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXV 15 janvier 1964 № 2

Qu'est-ce qui vous guide, LA RÉALITÉ ou l'illusion?

POUR certains, il peut sembler plus agréable de se bercer d'illusions que de faire face à la réalité. Pourtant, cela ne procure pas une vie plus agréable à ceux qui nous sont chers ni ne rend une personne plus capable pour affronter les réalités de la vie. Celui qui se représente les choses telles qu'il aimerait qu'elles soient, ne considère pas vraiment la réalité et il édifie plutôt sur l'illusion; sa capacité de discernement est obscurcie.

Ils ressemblent à l'autruche de l'histoire, qui enfonce sa tête dans le sable quand elle voit s'approcher le danger, ceux qui veulent ignorer les faits et s'illusionnent dans un berceau de rêves. Toutefois, des personnes réalistes savent qu'une telle autruche n'existe que dans les histoires et non en fait! Une autruche n'ignore pas le danger. Elle ne dissimule pas sa tête dans le sable. Au contraire, elle s'éloigne de la source de danger possible si rapidement que peu d'animaux sont capables de la suivre.

Les rêveurs ressemblent donc à l'autruche de l'histoire. Ils enfoncent leur tête dans les sables de la désillusion et de la fantaisie au moment où la situation requiert un examen réaliste des faits, suivi d'une action basée sur ces faits. On retirera aussi peu de profit d'une telle fantaisie que si l'on venait à croire que la terre est carrée, en dépit des très nombreuses preuves qui amènent à une conclusion contraire. C'est encore comme si l'on s'obstinait à croire que deux et deux font cinq, quand on démontre autre chose à l'aide de la réalité mathématique.

Aujourd'hui, on ne peut trouver une plus flagrante ignorance des faits que celle ayant trait à Dieu et à son dessein. Bien des personnes conçoivent Dieu comme elles voudraient qu'il soit, et non comme il est en fait. Elles lui prêtent des qualités imaginaires et le dépouillent des siennes propres. Elles essaient de se façonner Dieu selon une image qui sied à leur fantaisie, tandis qu'elles ignorent tout de la réalité. Par exemple, des personnes disent — d'après ce qu'elles entendent dans leurs églises — ce qui suit aux témoins de Jéhovah qui les visitent: "Vous prêchez un Dieu cruel et hors de raison qui doit balayer la plupart de ses enfants lors de cette terrible bataille d'Harmaguédon. Vous le présentez comme un Dieu qui n'est ni bon ni miséricordieux et je ne veux rien avoir à faire avec lui. Vous, Témoins, vous considérez ce monde comme étant sans espoir et vous êtes prêts à le laisser périr."

Il y a là une complète ignorance des faits. C'est une autre manière de se comporter, comme l'autruche de l'histoire. En effet, dans le canal de communication divin à l'humanité,

la Bible, le thème qui revient toujours et toujours est celui du Royaume de Dieu qui un jour gouvernera ce monde, prenant la direction des affaires terrestres des mains des gouvernements présents qui règnent seulement par la permission divine. Quelle illusion pour tous ceux qui professent être chrétiens de s'offenser si on leur montre que Dieu a clairement dit dans sa Parole qu'il a saisi sa grande puissance pour régner! — Apoc. 11:17, 18.

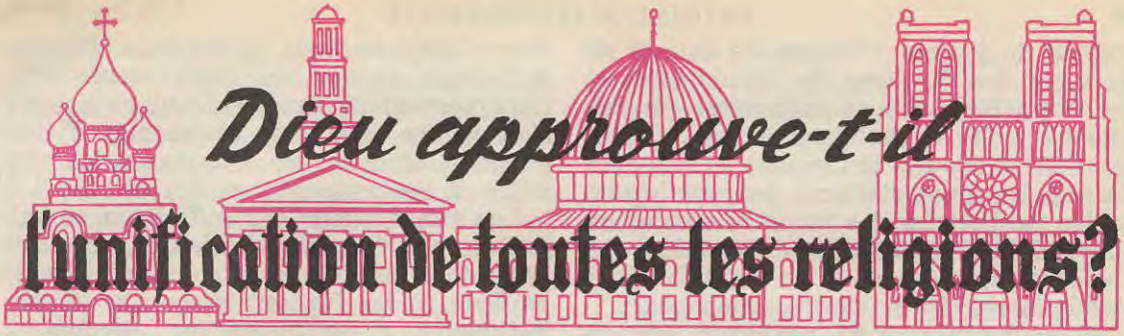
Ce ne sont pas les témoins de Jéhovah qui sont à l'origine de l'idée selon laquelle le présent système de choses n'est pas réformable. Jéhovah Dieu le Tout-Puissant en est lui-même l'auteur! Ce n'est pas faire preuve de réalisme que de s'exprimer autrement. Ce n'est qu'une déception, une fantaisie, une illusion. L'apôtre Jean écrivait, sous la conduite de l'esprit de Dieu: "N'aimez pas le monde ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui... De plus, le monde passe et son désir aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure à jamais." — I Jean 2: 15–17, *MN*.

Lorsque les disciples de Jésus demandèrent à ce dernier quand viendrait la fin de ce système de choses, leur répondit-il: "Pourquoi, comment pouvez-vous imaginer une chose aussi cruelle?" Certainement pas. Sa réponse fut réaliste, présentée avec, à l'appui, les faits devant permettre de reconnaître la fin de ce monde. C'eût été décevoir cruellement les disciples que de leur répondre d'une autre manière.

C'est un fait, Dieu considère ce monde sans espérance. Il a déclaré qu'il remplacerait la confusion, le crime, la guerre, la haine, le chagrin et la mort par un monde nouveau paradisiaque de justice, où les humains vivraient en paix les uns avec les autres et dans le bonheur pour toujours. Aussi, dans ce temps de grande détresse mondiale, il ne convient pas de dire que la destruction de la méchanceté par Dieu est un acte de cruauté. Dieu préférerait que tous les méchants se repentent de leur mauvaise voie (II Pierre 3:9) mais, comme ce n'est pas le cas, il a alors le droit de les détruire pour la cause de son Nom et pour la cause de tous ceux qui aiment la droiture, qui désirent mener une vie en harmonie avec les exigences divines. "L'Eternel garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants." (Ps. 145:20). Il ne s'agit pas ici d'une fantaisie, mais d'une réalité. Ceux qui lui reprochent d'être cruel veulent ignorer l'extrême injustice des méchants et la grande misère qu'ils font subir à l'humanité. Ils ignorent de plus que Dieu a détruit la méchanceté lors du déluge et par l'anéantissement de Sodome et de Gomorrhe. La connaissance de ces faits est une garantie qu'il opérera une semblable destruction à la bataille d'Harmaguédon. Alors, ceux qui choisiront d'ignorer les faits ne survivront pas, pas plus que ceux qui ignorèrent la réalité ne survécurent au moment du déluge et lors de la destruction de Sodome et de Gomorrhe. — Jude 7; II Pierre 3:5–7; Apoc. 16:14–16.

Vous pouvez avoir beaucoup d'idées concernant Dieu et ses desseins, mais ne considérez pas comme garanti que ce sont les idées et les desseins de Dieu. Dieu est amour, vérité, mais en contre-partie il faut trouver un équilibre parfait de ses autres attributs de sagesse, de justice et de puissance. Sondez la Parole de Dieu, la Bible, d'une manière réaliste en vue de déterminer quels sont la volonté et les desseins de Dieu. Appliquez-vous ensuite a faire cette volonté au mieux de vos capacités, en demandant à Dieu la force nécessaire pour compenser votre faiblesse.

Ignorer Dieu, ses desseins et sa volonté ne changera rien à ces réalités, pas plus que le fait de croire que la terre est carrée ne la fera changer de forme ou que deux et deux font cinq conduira vraiment à ce résultat. Dieu réalisera ses intentions envers la terre sans tenir compte des fantaisies ou des illusions des hommes. "Il y a dans le cœur de l'homme beaucoup de projets, mais c'est le dessein de l'Eternel qui s'accomplit." C'est là un fait, non une fantaisie. Ceux qui aiment la vie dans un nouvel ordre de choses juste considéreront ce conseil avec réalisme et le suivront pour leur bien éternel.



Dieu approuve-t-il l'unification de toutes les religions?

LE CONCILE œcuménique catholique romain a mis en émoi tout le clergé de la chrétienté. Il "peut avoir une influence qui n'a pas eu d'égale depuis les jours de Martin Luther", a déclaré un porte-parole de l'Eglise presbytérienne[1]. "Si nous devions prier pour quelqu'un dans le monde, aujourd'hui, dit le théologien protestant, Paul Tillich, nous prierions pour le pape Jean[1]." Et, juste avant la clôture de la première session du concile, un théologien catholique distingué, le Dr Hans Küng, a déclaré que le développement d'une nouvelle "théologie d'union" est bien plus important que la promulgation de décrets officiels[2].

Avec les catholiques romains parlant d'une "théologie d'union" et les protestants émus par le concile et le discours du pape sur l'unité, la question se pose: "Dieu approuve-t-il l'unification de toutes les religions?"

Tout dépendrait de l'objectif. Est-ce un mouvement pour le retour aux purs enseignements et méthodes des premiers chrétiens? Ou est-ce un mouvement pour la création d'un seul bercail et la pratique d'une tolérance commode à l'égard des doctrines religieuses contradictoires? L'apôtre Paul écrivit aux premiers chrétiens de Corinthe: "Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, pour que vous teniez tous le même langage, et qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous, mais que vous soyez bien unis dans le même esprit et dans la même pensée." (I Cor. 1:10, *MN*). Est-ce là le but du mouvement pour l'unification dirigé par la chrétienté?

Pour juger si l'extirpation des fausetés et traditions et le retour à l'adoration pure des premiers chrétiens sont ou non, les objectifs du prétendu mouvement œcuménique ou mouvement pour l'unification, considérons brièvement l'histoire de cette action.

LE MOUVEMENT POUR L'UNIFICATION DES RELIGIONS

L'un des premiers grands efforts pour favoriser l'unification des religions fut ce qu'on appela le Congrès mondial des religions qui se tint, en 1893, à Chicago, ville américaine de l'Illinois. La dernière journée de cette assemblée cléricale eut pour thème: "L'union des religions dans la famille humaine tout entière." Le Révérend T. Chalmers, de l'Eglise des disciples, déclara:

"Ce premier congrès des religions paraît être le précurseur d'une plus grande fraternité qui combinera en une religion mondiale ce qu'il y a de meilleur, non seulement dans une seule religion, mais dans toutes les grandes confessions de foi historiques. Il se pourrait que, conduits par cette grande espérance, nous devions reviser notre phraséologie et parler davantage d'unité religieuse que d'unité chrétienne[3]."

Veuillez noter que cet homme insistait davantage sur l'unification de toutes les religions que sur le retour à la doctrine unifiée des premiers chrétiens. Pour les chrétiens, l'idée était qu'ils passent des compromis, non seulement avec des doctrines contradictoires, mais encore avec des religions païennes; citons, à l'appui, à propos de cette réunion de Chicago, un

extrait de journal: "Toutes les nations de la terre, les chrétiens, les bouddhistes et les baptistes, les mahométans et les méthodistes, les catholiques et les adeptes de Confucius, les brahmanes et les unitaires, les presbytériens, les épiscopaux et les panthéistes, les monothéistes et les polythéistes, représentaient là toutes les nuances de croyances et de conditions des hommes; ils se sont rencontrés[3]..."

Comment ces chefs religieux parviendraient-ils à unifier un assemblage aussi complexe de religions disparates? La formule pour une telle unification fut discutée alors, c'est-à-dire, en 1893, par le Rév. J. H. Barrows, qui s'exprima ainsi:

"Les Eglises qui ont une base commune de foi et de doctrine s'uniront premièrement, les diverses Eglises méthodistes et presbytériennes, par exemple. Lorsque les différentes sectes seront unies entre elles, tous les protestants s'uniront également. Au fur et à mesure que l'instruction se répandra, catholiques et protestants découvriront que la différence d'opinion qui les sépare n'est en somme pas très grande, et ils s'uniront aussi. Ceci accompli, l'union avec d'autres religions (païennes), n'est plus qu'une question de temps[3]."

Qu'est-il advenu de cette "théologie de l'union" depuis 1893? De l'aveu des ecclésiastiques, les progrès ont été lents. En 1908, apparut le Conseil fédéral des Eglises du Christ en Amérique. Puis se succédèrent un certain nombre de conférences, comme celle de Lausanne, sur la foi et l'ordre, en 1927, conférences qui incitaient les Eglises à rechercher les moyens de se comprendre mutuellement en dépit de leurs doctrines contradictoires. Ensuite, à Amsterdam, en 1948, le Conseil mondial des Eglises fut créé officiellement.

Le Conseil mondial des Eglises a été depuis le promoteur du mouvement œcuménique parmi les protestants et les Eglises non romaines. Depuis sa formation, il s'est réuni deux fois en assemblée générale. Il rassembla, en 1954, à Evanston, Illinois, le clergé protestant, quelque peu triomphant du fait que l'Eglise catholique romaine avait envoyé des observateurs officieux; puis, en 1961, il se réunit à New Delhi, en Inde. Cette fois, l'Eglise catholique envoya ses observateurs officiels, portant l'insigne, entrant en procession comme dans leurs cérémonies d'inauguration, côtoyant les orthodoxes, les baptistes et les pentecôtistes.

Les exhortations à l'unification se faisant de plus en plus impérieuses, une série de fusions successives s'opérèrent, comme en Inde où les Eglises épiscopale congrégationaliste et presbytérienne fusionnèrent en une seule Eglise de l'Inde méridionale qui puise dans les théologies de chacune d'elles. Aux Etats-Unis aussi, par exemple, les Eglises réformée, chrétienne congrégationaliste et évangélique ont opéré leur fusion pour former l'Eglise du Christ unifiée.

En dehors de ces quelques fusions réelles, il y a eu de nombreuses expressions de ce besoin croissant d'union; par exemple, entre les Eglises anglicane et méthodiste d'Angleterre. En Amérique, le chef de l'Eglise presbytérienne, Eugène Carson Blake, proposa, d'une façon dramatique, la fusion de sa dénomination avec les groupements épiscopaux et méthodistes et l'Eglise du Christ unifiée.

Bien entendu, ce qui a surtout activé le mouvement pour l'unification, ce fut la convocation par le pape Jean XXIII d'un concile œcuménique, non pas une conférence avec les protestants, mais une assemblée pour les chefs catholiques, les protestants n'y assistant qu'en qualité d'observateurs. Cette conférence catholique est venue à être connue sous le nom de Vatican II puisque c'est seulement le second concile catholique à se réunir au Vatican même (les précédents conciles s'ouvrirent en d'autres endroits; le premier à être réuni au Vatican le fut en 1869). Un des buts du concile, selon le pape Jean XXIII, c'est d'aider à "écarter certains des obstacles" qui s'opposent à l'unification des religions.

BUTS DU CONCILE CATHOLIQUE

Dans l'esprit de certains ecclésiastiques, le concile catholique s'ouvrait sous d'heureux auspices, du fait que le pape Jean XXIII avait eu une réunion privée avec l'archevêque de Cantorbéry, le pre-

mier archevêque de Cantorbéry à rendre visite à un pape depuis la séparation de l'Eglise anglicane d'avec Rome, en 1534.

Des comptes rendus, enthousiastes et passionnés, sur le concile catholique, ont été publiés même dans les journaux non religieux. Voici un fragment de l'un de ces comptes rendus, paru dans *The Saturday Evening Post*, qui exprime bien les pensées de la plupart d'entre eux: "Le concile œcuménique du pape Jean XXIII... reste l'un des événements les plus significatifs de l'histoire des religions. C'est un mouvement vers l'unité, dans la lente tradition de l'Eglise, comme le démontrent les invitations faites aux Eglises orthodoxes orientales ainsi qu'aux observateurs de l'Eglise anglicane, du Conseil mondial des Eglises de la Fédération mondiale luthérienne et de l'Alliance presbytérienne mondiale, qui représentent en réalité 351 Eglises non catholiques dans plus de quatre-vingts pays[4]."

S'imprégnant de l'esprit de la théologie de l'union, le journal religieux *The Christian Century*, qui se disait "un hebdomadaire non confessionnel", fit volte-face et se déclara "un hebdomadaire œcuménique", s'exprimant ainsi: "Le concile se révélera peut-être comme l'événement religieux le plus important de notre temps... Le second concile du Vatican a étendu le mouvement œcuménique... Le succès rencontré par le Conseil mondial (des Eglises) a rendu possible pour le pape la convocation d'un concile catholique, beaucoup plus tôt qu'il n'eût été possible de le faire autrement[5]."

Comme preuve du vif intérêt que les protestants prirent au concile, citons le fait que les chefs des Eglises épiscopale, presbytérienne unifiée, luthérienne, grecque orthodoxe et autres, ont encouragé leurs membres à offrir des prières en faveur du concile. Par exemple, l'évêque anglican E. S. Reed du Canada exhorta ainsi les membres de son groupement: "Est-ce que vous voulez prier, vous, un loyal anglican, pour la conférence œcuménique du pape afin que Dieu s'en serve à sa gloire?"

Donc, comme les chefs religieux parlent de l'unité religieuse et exhortent à prier pour le concile du pape, il est opportun pour les vrais chrétiens de se tourner vers la Parole de Dieu, la sainte Bible, afin de discerner quelle est la volonté de Dieu en ce qui concerne l'unification de toutes les religions.

LE POINT DE VUE DE DIEU SUR L'UNIFICATION DES RELIGIONS

Puisque les Israélites étaient le peuple de Dieu dans les temps anciens, il est bien de se poser la question: Dieu leur ordonna-t-il de former une religion unifiée par la fusion de leur religion avec les autres? Le récit biblique montre qu'au lieu d'opérer cette fusion, Dieu sépara les Israélites des autres nations. Il affranchit son peuple de l'Egypte et du culte idolâtrique pratiqué dans ce pays. Quand les Israélites entrèrent dans la Terre promise, le Dieu tout-puissant leur ordonna de rester éloignés de la religion des Cananéens; nous lisons dans le récit biblique:

"Jéhovah parla à Moïse, en disant: Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur: Je suis Jéhovah, votre Dieu. Vous ne ferez point ce qui se fait dans le pays d'Egypte où vous avez habité, et vous ne ferez point ce qui se fait dans le pays de Chanaan où je vous conduis: vous ne suivrez pas leurs lois. Vous pratiquerez mes ordonnances (décisions judiciaires, *MN*) et vous observerez mes lois: vous les suivrez. Je suis (Jéhovah) votre Dieu."—Lév. 18:1-4, *AC*.

Quand les Israélites désobéirent à ce commandement divin et se mêlèrent aux religions païennes, la colère de Dieu s'enflamma contre eux: "J'ai dit alors: Je ne les chasserai point devant vous; mais ils seront à vos côtés, et leurs dieux vous seront un piège." — Juges 2:3.

La volonté de Dieu ne changea pas à l'égard des premiers chrétiens; ils devaient éviter l'union avec toutes les fausses religions pratiquées dans tous les autres groupements en dehors du leur. Jésus-Christ fit clairement comprendre que les vrais chrétiens ne devaient pas s'unir avec les autres groupements, pas même avec un groupement comme celui des pharisiens qui prétendaient adorer le même vrai Dieu, Jéhovah. Le Fils de Dieu déclara: "Toute

plante que mon Père céleste n'a pas plantée sera arrachée. Laissez-les. Des guides aveugles, voilà ce qu'ils sont. Si donc un aveugle guide un aveugle, tous deux tomberont dans une fosse." Jésus fit comprendre que les traditions de ces chefs religieux avaient rendu "la parole de Dieu nulle", aussi les vrais chrétiens doivent-ils s'éloigner de telles religions; car, ainsi que Paul, l'apôtre du Christ, fut amené à le déclarer plus tard: "Un peu de levain fait fermenter toute la masse." — Mat. 15:13, 14, 6, *MN;* Gal. 5:9, *MN*.

Les véritables chrétiens ne peuvent donc pas défendre des traditions humaines qui annulent la Parole de Dieu. Pourtant, l'actuel mouvement pour l'unification dirigé par la chrétienté exigerait de leur part qu'ils se montrent tolérants à l'égard de doctrines contradictoires, fausses pour la plupart. Le Dr Samuel McCrea Cavert, jusqu'à tout dernièrement secrétaire du bureau newyorkais du Conseil mondial des Eglises, déclara: "La question est de savoir si nous pouvons trouver une Eglise unifiée là où il n'y a pas trop de place pour les différences." Il faudrait supposer, alors, que Dieu s'accommoderait de la fausseté, même d'une fausseté peu importante. Mais, au contraire, l'apôtre du Christ a dit: "Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait fermenter toute la masse?"—I Cor. 5:6, *MN*.

DIEU OPERE UNE SEPARATION PARMI LES HOMMES

En outre, comment les chefs religieux peuvent-ils espérer que Dieu approuve l'unification de toutes les religions quand, par l'intermédiaire de son Roi Jésus-Christ, il opère actuellement une séparation parmi les hommes?

Oui, Jésus-Christ a prédit une grande œuvre de séparation pour les derniers jours dans lesquels nous vivons, dans sa parabole des brebis et des boucs: "Quand le Fils de l'homme arrivera dans sa gloire et, avec lui, tous les anges, il s'assiéra sur son glorieux trône. Et toutes les nations seront rassemblées devant lui, et il séparera les gens les uns des autres, tout comme le berger sépare les brebis des boucs. Et il mettra les brebis à sa droite, mais les boucs à sa gauche." — Mat. 25:31–33, *MN*.

Par conséquent, les personnes de toutes les nations sont classées actuellement, les unes parmi les brebis, les autres, parmi les boucs. De la déclaration de Jésus: "Large et spacieux est le chemin qui mène à la destruction, et nombreux sont ceux qui entrent par là", il ressort que la majorité des gens sont classés parmi les boucs (Mat. 7:13, *MN*). Alors, comment ceux qui appartiennent à la classe des brebis pourraient-ils songer à s'unir avec ceux qui montrent, d'une façon évidente, qu'ils sont du nombre des boucs? L'homme peut-il unir ce que Dieu sépare?

Ce n'est pas que Dieu n'encourage pas à rechercher la vraie unité chrétienne; si, mais non au prix de la pureté de la doctrine. Dieu agit en faveur de l'unification des chrétiens en une seule vraie religion, l'adoration qui gravite autour de la pure religion telle que les premiers chrétiens la pratiquaient avant qu'elle ne fût souillée par des doctrines contradictoires et des traditions corrompues. Dieu soutient le vrai christianisme, fondé sur sa sainte Parole, le christianisme qui gravite autour du Royaume de Dieu. C'est là la voie de Dieu pour réaliser l'unité religieuse, et c'est aussi celle que la société du monde nouveau des témoins de Jéhovah a choisie. Pour plus de détails, voyez le numéro spécial de *Réveillez-vous!* du 8 octobre 1962, intitulé "Le christianisme primitif et la religion de nos jours", que vous pouvez vous procurer auprès de la Watch Tower Society. Ce périodique présente les faits relatifs au culte des premiers chrétiens et montre qui, à l'heure actuelle, se conforme à ce modèle.

Puisque Dieu opère une séparation parmi les hommes, il ne pourra jamais favoriser l'unification de toutes les religions. Ce qu'il soutient, c'est la seule vraie religion, l'extirpation, et non l'unification, de toutes les autres. Cela se produira à la guerre de Dieu, à Harmaguédon, quand toute plante que le Père céleste n'a pas plantée sera arrachée. — Mat. 15:13, *MN*.

REFERENCES

1 "Time", 4 janvier 1964.
2 "New York Times", 6 décembre 1962.
3 "Studies in the Scriptures", Vol. 4, p. 141–143.
4 Edition du 6 octobre 1962.
5 Edition du 2 janvier 1963.

LA BONNE NOUVELLE ÉTERNELLE

POUR LE "TEMPS DE LA FIN"

AUJOURD'HUI, on n'est plus étonné de voir des avions transportant dans les airs à de grandes vitesses plus d'une centaine de personnes à la fois. On n'est même plus surpris d'apprendre qu'un homme a été projeté dans l'espace à bord d'une fusée et qu'il en est revenu sain et sauf dans sa capsule. Mais supposons qu'en levant les yeux, nous voyions un ange voler par le milieu du ciel sans avion, planeur ou autre aéronef mécanique; ce spectacle n'éveillerait-il pas notre étonnement? Et si nous entendions cet ange annoncer un message, sans l'aide d'un porte-voix ou d'un amplificateur électrique, ne tendrions-nous pas l'oreille pour l'écouter? Sûrement!

[2] L'idée d'un ange porteur d'une nouvelle nous fait retourner par la pensée presque deux mille ans en arrière et nous fait voyager dans l'imagination jusqu'à un endroit célèbre au Moyen-Orient. C'est un soir d'automne, et un groupe de bergers appartenant à une nation qui a eu affaire aux anges au cours de son histoire, veillent sur leurs troupeaux dans les champs près de la bourgade de Bethléhem, lieu de naissance du roi David. Soudain une lumière rayonne autour d'eux et au milieu de la gloire un ange apparaît. Tout croyants qu'ils sont, les bergers sont saisis d'une grande crainte. Mais l'ange leur dit:

[3] "N'ayez pas de crainte, car, voici, je vous déclare la bonne nouvelle d'une grande joie qu'aura tout le peuple, parce qu'il vous est né aujourd'hui un Sauveur, qui est Christ le Seigneur, dans la ville de David. Et voici un signe pour vous: Vous trouverez un tout petit enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche."

[4] Cet événement réjouira non seulement "tout le

"Et je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, et il avait un évangile éternel à déclarer comme bonne nouvelle à ceux qui habitent la terre, et à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple." — Rév. 14: 6, MN.

1. Bien que nous ne soyons plus surpris de voir l'homme voler dans les airs, qu'est-ce qui ne manquerait pas de nous étonner, et que ferions-nous?
2, 3. Quelle déclaration étonnante un ange fit-il voici presque 2000 ans?
4. Outre les hommes, qui se réjouit de cette déclaration?

peuple" de la terre, mais encore les habitants des cieux. En effet, "soudain il y eut avec l'ange une multitude de l'armée céleste, qui louait Dieu et disait: Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et sur la terre paix chez les hommes de bonne volonté." — Luc 2:8–14, *MN*; Zach. 1:7–9.

[5] Sans doute eût-il été merveilleux d'être présent avec ces bergers, de voir ces anges, d'entendre leurs voix puis de se rendre auprès de la crèche à Bethléhem et d'être un témoin oculaire de la naissance de l'enfant qui allait devenir le "Sauveur, qui est Christ le Seigneur". (Luc 2:15–20.) Cependant, bien qu'ils restent invisibles et que nous ne les entendions pas, les anges célestes ont beaucoup à faire avec nous qui vivons à l'heure actuelle.

[6] Il y a tout lieu de croire que les démons déploient une grande activité de nos jours. Sans aucun doute, la marche de toutes les nations du monde vers la guerre la plus étendue et la plus destructrice de l'histoire humaine, se fait sous la conduite des démons. C'est le sens que donne le dernier livre de la Bible (Rév. 16:13–16, *MN*) au mouvement irrésistible des nations militarisées vers la situation appelée prophétiquement Har-Magedon ou Harmaguédon. Le même livre biblique révèle qu'en même temps que ce rassemblement, les saints anges de Dieu seraient actifs et se déplaceraient, non pour résister aux démons qui conduisent les nations à Har-Magedon, mais pour d'autres raisons.

[7] Depuis que l'apôtre Jean reçut la Révélation à la fin du premier siècle de notre ère, il n'y a plus eu d'apparition d'anges. Néanmoins, les saints anges du Dieu très-haut ont été actifs au service des fidèles disciples de "Christ le Seigneur" qui doivent hériter avec lui la vie immortelle dans le Royaume céleste. Voilà à quoi se réfère la question posée dans Hébreux 1:14 (*MN*) à propos des saints anges, savoir: "Ne sont-ils pas tous des esprits pour un service public, envoyés pour servir ceux qui vont hériter le salut?" Tous ces anges sont soumis à Christ le Seigneur, le Fils de Dieu, et ils l'ont servi fidèlement au cours des dix-neuf siècles écoulés, exerçant leur ministère en faveur de ses disciples. Mais aujourd'hui, ils doivent accomplir une œuvre prédite pour l'époque actuelle, le "temps de la fin" qui atteindra son point culminant à Har-Magedon. Ces anges reçoivent donc des services spéciaux à effectuer par des moyens qui nous sont invisibles. Il doit en être ainsi pour que se réalise la vision miraculeuse reçue par Jean, qui en donne la description suivante (Rév. 14:6,7, *MN*):

[8] "Et je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, et il avait un évangile éternel à déclarer comme bonne nouvelle à ceux qui habitent la terre, et à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple, disant à haute voix: Craignez Dieu et donnez-lui gloire, parce que l'heure de son jugement est arrivée, et adorez donc Celui qui a fait le ciel et la terre et la mer et les sources d'eaux."

LE PREMIER ANGE OBSERVÉ EN VOL

[9] Nous n'avons pas observé littéralement le vol de l'ange que Jean vit dans sa vision. Aucun homme ne l'a vu, ni depuis le sol, ni depuis un avion volant par le milieu du ciel, ni même depuis un satellite dont l'orbite autour de la terre dépasse l'altitude qu'atteignent nos avions à réaction ou propulsés par des fusées. Et pourtant, ce que nous avons vu et entendu sur la terre depuis la fin de la Première Guerre mondiale en novembre 1918 et la Confé-

5, 6. Bien que l'apparition d'un ange dans le passé ait toujours été un événement important, qu'en est-il aujourd'hui de l'activité des créatures spirituelles invisibles?

7, 8. a) Quand eut lieu la dernière apparition d'un ange, mais comment Jéhovah emploie-t-il ses saints anges de nos jours? b) En quels termes Jean confirme-t-il dans la Révélation que les anges accomplissent ce service?

9. Même si aucun ange ne nous est apparu à notre époque, qu'est-ce qui nous permet d'affirmer que le message consigné dans Révélation 14:6,7 est donné par un ange de Jéhovah?

rence de paix en 1919, ne peut être attribué à personne d'autre qu'à un ange ou un groupe d'anges commandé par Christ le Seigneur. Les choses que nous avons vues et entendues depuis ce temps-là concernant le Dieu "qui a fait le ciel et la terre et la mer et les sources d'eaux", ne sont sûrement pas d'origine humaine. Elles ne sont pas venues d'un homme, de J.F. Rutherford par exemple, dont la mémoire est méprisée par la chrétienté.

[10] Mais qu'avons-nous entendu depuis 1919? Sans aucun doute, nous avons entendu une "bonne nouvelle" comme les habitants de la terre n'en avaient jamais entendu de pareille. Elle est en rapport avec la "bonne nouvelle d'une grande joie qu'aura tout le peuple", annoncée il y a dix-neuf siècles par l'ange glorieux aux bergers dans les champs près de Bethléhem. L'annonce de la naissance d'un "enfant mâle" devait être une bonne nouvelle, étant donné qu'on attendait la venue au monde de ce garçon depuis plusieurs milliers d'années, car Dieu le Créateur avait prévu pour lui une grande œuvre consistant à délivrer l'humanité des maux qui l'affligeaient (Jér. 20:15). Dès lors, l'annonce de la naissance du Royaume, du Gouvernement dans lequel l'enfant prédit remplit les fonctions de "Christ le Seigneur" et de "Sauveur", est à coup sûr une nouvelle meilleure encore! Des anges chantèrent ensemble lors de la naissance humaine du futur Souverain, mais lors de la naissance du Royaume de Dieu dans les cieux et de sa victoire sur Satan et ses démons, les paroles suivantes, fixées par Jean dans Révélation 12:10–12 (*MN*), s'accomplirent:

[11] "Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait: Maintenant sont arrivés le salut et la puissance et le royaume de notre Dieu et l'autorité de son Christ, parce que l'accusateur de nos frères a été jeté bas, celui qui les accuse jour et nuit devant notre Dieu! (...) C'est pourquoi, soyez joyeux, cieux, et vous qui y résidez!"

[12] Cet événement céleste ne serait-il pas annoncé sur la terre? La naissance de l'enfant Jésus, événement de moindre importance, avait été annoncée ici-bas, et encore par des anges. Une naissance infiniment plus glorieuse, savoir celle du Royaume de Dieu avec le Christ comme Seigneur dans les cieux, ne méritait-elle pas d'être annoncée avec des honneurs comparables? Assurément! Le contraire eût été illogique et non conforme à la façon dont Dieu traite des affaires d'une importance mondiale.

[13] L'histoire du monde depuis 1914, atteste sans contestation possible, que la naissance du Royaume de Dieu eut lieu dans le ciel en cette année-là. Assis sur le mont des Oliviers en face de Jérusalem, deux jours après qu'il fut entré dans cette ville sainte pour se présenter à elle comme le roi ayant reçu l'onction de Dieu, Jésus énuméra les éléments du signe que nous devions guetter dans ce monde visible. Dès 1919, assez d'éléments de ce signe s'étaient accumulés pour prouver qu'en 1914, les "temps fixés des nations [gentiles]" avaient pris fin, que le Royaume messianique de Dieu avait été établi dans le ciel et qu'aussitôt après cet événement, Satan le Diable, le dieu invisible des nations gentiles, avait été chassé du ciel et précipité vers la terre, le lieu où habitent ces nations. — Mat. 24:1–13; Luc 21:24, *MN*.

[14] D'après Jésus, que feraient ses fidèles disciples dès qu'ils comprendraient le sens de toutes ces preuves? Agiraient-ils comme une société secrète? S'abstiendraient-ils d'annoncer cette nouvelle de

10, 11. a) Pourquoi la nouvelle que nous avons entendue est-elle encore plus réjouissante que celle annoncée aux bergers concernant la naissance de Jésus? b) Comment Jean en donne-t-il la confirmation dans Révélation 12:10–12?

12. Quelles questions pertinentes se posent?
13. Qu'est-ce qui prouve que le Royaume de Dieu naquit en 1914?
14. D'après Jésus, que feraient ses disciples en apprenant la nouvelle de la naissance du Royaume?

peur d'offusquer les nations gentiles et d'encourir de l'opposition et des persécutions? Non, car après avoir donné les premiers éléments du signe prouvant que les royaumes du présent monde étaient entrés dans leur "temps de la fin" et que le Royaume de Dieu, le gouvernement d'un monde nouveau et juste, était né dans les cieux, Jésus affirma à ses disciples: "Et cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra." (Mat. 24:14, *MN*; Dan. 12:4). C'est ainsi que de nos jours serait annoncée sur la terre une naissance royale céleste infiniment plus glorieuse que la naissance humaine de Jésus il y a dix-neuf siècles; voilà comment cette nouvelle recevrait la publicité qu'elle méritait!

[15] Jésus ne disait pas et ne laissait pas entendre que la prédication de la bonne nouvelle de la naissance du Royaume serait effectuée par les anges célestes. La prophétie qu'il donnait à ses disciples constituait des instructions qu'ils devaient appliquer lorsque le signe se produirait. C'étaient eux que Jésus nommait pour prêcher à toutes les nations, dans la terre habitée tout entière. Cette prédication concernant la naissance d'un gouvernement nouveau, d'un gouvernement exerçant la souveraineté sur toute la terre, n'aurait pas pour but de provoquer une révolution parmi les nations, comme si les disciples de Jésus étaient des révolutionnaires. La prédication devait simplement servir de "témoignage à toutes les nations". Puis, devant leur refus d'écouter, le Dieu des cieux les conduirait à leur fin catastrophique.

[16] La prédication audible devait donc être accomplie par les paisibles disciples de Jésus qui se trouveraient sur la terre dans ce vingtième siècle, mais cela ne signifie pas que les anges des cieux n'y participeraient pas invisiblement, en collaborant étroitement avec les prédicateurs et même en les surveillant. Dans sa prophétie relative à la fin du monde, Jésus déclara qu'il emploierait les anges pour rassembler les prédicateurs du Royaume. Il a dit: "Et elles [les tribus de la terre] verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec puissance et grande gloire. Et il enverra ses anges avec un grand son de trompette, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, d'une extrémité des cieux à l'autre extrémité." Enfin, il affirma: "Quand le Fils de l'homme arrivera dans sa gloire et, avec lui, tous les anges, il s'assiéra sur son glorieux trône. Et toutes les nations seront rassemblées devant lui, et il séparera les gens les uns des autres." — Mat. 24:30,31; 25:31,32; Marc 13:26,27, *MN*.

[17] Les témoins du Royaume devraient être grandement réconfortés, encouragés et fortifiés par cette parole inspirée les assurant que les anges, sous le Roi intronisé, Christ le Seigneur, les aident, les guident, les protègent et les soutiennent dans l'œuvre de la prédication qu'ils doivent effectuer dans la terre habitée tout entière. Cette participation invisible des anges à l'œuvre de la prédication, oui, cette responsabilité qui incombe aux anges de faire annoncer à tous les habitants de la terre la bonne nouvelle de l'établissement du Royaume, voilà sans doute ce qui est symbolisé par la vision que Jean eut de l'ange qui volait par le milieu du ciel en annonçant une bonne nouvelle éternelle. Et il est facile de voir le rapport entre l'ange volant qui annonce une nouvelle et le Royaume de Dieu. Comment cela? En ce sens que Jean vit l'ange voler par le milieu du

15. a) Jésus disait-il que la naissance du Royaume serait annoncée par des anges? b) Dans quel but la naissance du Royaume devait-elle être proclamée?
16. Néanmoins, comment les anges devaient-ils participer à cette œuvre importante?

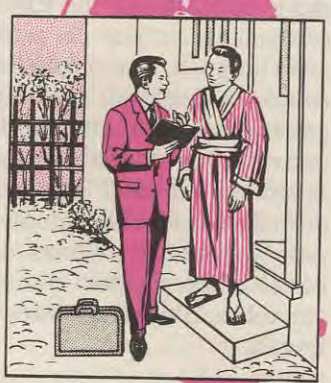
17, 18. a) Quel effet cette aide fournie par les anges devrait-elle produire sur les serviteurs de Dieu sur la terre? b) Que signifie le fait que l'apôtre Jean vit l'ange voler par le milieu du ciel aussitôt après avoir vu Jésus et ses 144 000 disciples victorieux?

ciel aussitôt après avoir vu Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu, se tenant avec ses 144-000 disciples victorieux sur une montagne appelée le mont Sion, le nom de la montagne sur laquelle son ancêtre, le roi David, avait placé son trône, le "trône de Jéhovah", à Jérusalem. — Rév. 14:1-6.

[18] D'après cette succession d'événements connexes, après que l'Agneau Jésus-Christ se fut levé sur le mont Sion céleste en 1914, revêtu de son pouvoir royal, la bonne nouvelle éternelle relative au Royaume messianique devait être annoncée aux habitants de la terre qui, sans le savoir, avaient été assujettis à la souveraineté d'un gouvernement supraterrestre, le Royaume des cieux. L'histoire moderne depuis 1914, prouve que ces événements se sont produits dans l'ordre prévu.

PAR LE MILIEU DU CIEL

[19] L'ange vole par le milieu du ciel, ce qui lui permet de se faire entendre par un grand nombre d'habitants de la terre à la fois. Grâce à l'altitude de son orbite autour de notre planète, sa voix céleste porte sur une distance considérable, mais comme il est envoyé pour annoncer la bonne nouvelle à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple, il est obligé de voler tout autour du globe. En effet, la nouvelle est tellement bonne qu'elle mérite d'être entendue par tous les habitants de la terre. Cette bonne nouvelle vient, non des hommes politiques, mais du ciel, et elle concerne tous ceux qui habitent la terre: hommes, femmes et enfants. Dieu lui-même a décrété qu'elle doit faire l'objet de la diffusion la plus large possible, car il s'agit de la nouvelle la plus importante qui soit. C'est pourquoi ni la crainte de l'homme de la part des proclamateurs, ni l'opposition des ennemis du message, ne doivent mettre une sourdine à la proclamation de cette nouvelle.



19. a) Quel avantage l'ange a-t-il à voler par le milieu du ciel? b) Quelle est l'importance de son message?

[20] Que les hommes, les rois, les juges, les généraux, les prêtres, les pontifes et les pasteurs essaient, s'ils l'osent, d'empêcher l'ange volant d'annoncer la bonne nouvelle! Il y a plus de deux mille six cents ans, l'orgueilleux roi d'Assyrie, alors une puissance mondiale, menaça de renverser le royaume typique de Dieu dont le siège gouvernemental se trouvait à Sion ou Jérusalem. Mais, d'après II Rois 18:13 à 19:36, en une nuit, *un seul* ange de Jéhovah fit mourir 185 000 soldats de l'envahisseur, obligeant ce dernier à rentrer chez lui avec ce qui restait de son armée.

20. Pourquoi serait-il inutile d'essayer d'empêcher l'ange de Dieu d'annoncer son message?

[21] En conséquence, les prédicateurs terrestres du Royaume ne doivent pas être craintifs. Comme ils sont chargés d'une mission divine, ils parleront hardiment partout. Certes il ne serait pas pratique pour eux d'annoncer la bonne nouvelle depuis des hélicoptères, des avions ou des fusées; il n'empêche que Jésus leur dit de ne pas craindre de se mettre dans des endroits surélevés pour prêcher aux hommes. Lorsque le Christ envoya ses douze apôtres annoncer que "le royaume des cieux s'est approché", il leur dit de ne pas craindre les hommes, tout en se montrant "prudents comme les serpents". Puis il ajouta: "Ne les craignez donc pas; car il n'y a rien de voilé qui ne doive être dévoilé, et de secret qui ne doive être connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le dans la lumière; et ce que vous entendez chuchoter, prêchez-le sur les toits." (Mat. 10:7, 16, 26, 27, *MN*). Depuis le toit d'une maison, la voix d'un orateur porterait loin et serait entendu par une foule d'auditeurs. Il s'agit de répandre le message de tous côtés et le plus rapidement possible. L'ange observé par l'apôtre Jean dans sa vision, *volait* par le milieu du ciel, autrement dit, il avançait en toute hâte. Cela nous fait penser aux "courriers à cheval, montés sur des coursiers de l'Etat, provenant des haras du roi [de Perse]", expédiés à toute vitesse pour informer le peuple de Jéhovah qu'il avait le droit de se défendre contre ses ennemis (Esther 8:10, *AC*). Le "temps de la fin" est relativement court et beaucoup de vies humaines sont en danger, d'où la nécessité d'agir vite. Il est à noter également que l'ange volant parle "à haute voix". Il désire se faire entendre. Loin de nous de mettre une sourdine à sa voix.

[22] Le champ à visiter avec la "bonne nouvelle" est très étendu, puisqu'il englobe toute nation, toute tribu, toute langue et tout peuple. La responsabilité incombe à l'ange volant par le milieu du ciel de visiter tout son territoire et de se faire entendre par tous les destinataires du message dont il est le porteur. Depuis 1919, cet ange, ou l'organisation d'anges qu'il symbolise, veille effectivement à ce que la bonne nouvelle parvienne aux oreilles des habitants du territoire en question.

[23] Voilà qui explique pourquoi, en 1919, les témoins de Jéhovah proclamaient le message du Royaume seulement d'une façon limitée, et que la Watch Tower Bible & Tract Society ne disposait que de quatorze filiales en Europe, en Afrique, en Asie, en Australie, en Amérique du Nord et du Sud et sur certaines îles, alors qu'en 1963, ces mêmes témoins, organisés en plus de 22 000 congrégations et dirigés par quatre-vingt-dix filiales de la Société Watch Tower, annonçaient la bonne nouvelle dans 194 pays et îles.

[24] Quant à la bonne nouvelle annoncée en "toute langue", en avril 1922, le discours public intitulé "Des millions actuellement vivants ne mourront jamais" était prononcé en trente-trois des principales langues du monde. Aujourd'hui, cependant, le message du Royaume est diffusé oralement et par la parole imprimée en 162 langues. Le périodique *La Tour de Garde*, à lui seul, est imprimé en 66 langues, y compris le russe. En effet, la bonne nouvelle annoncée par l'ange volant "par le milieu du ciel" est entendue même au-delà du *pénétrable* rideau de fer soviétique, par la voix de milliers de témoins de Jéhovah. Les fusées communistes sont incapables d'abattre l'ange volant de Jéhovah.

21. a) Quelle attitude les prédicateurs du Royaume devraient-ils adopter pour annoncer la bonne nouvelle? b) Pourquoi les serviteurs de Dieu doivent-ils se hâter d'accomplir cette œuvre importante?

22. Le champ est-il petit, et quelle responsabilité incombe à l'ange qui vole par le milieu du ciel?

23, 24. a) Puisque le champ est grand, comment les témoins de Jéhovah ont-ils étendu leurs activités depuis 1919? b) En comparaison avec 1922, dans quelle mesure le message de la bonne nouvelle sous forme d'imprimés est-il diffusé à l'heure actuelle, et jusqu'où pénètre-t-il?

UNE "BONNE NOUVELLE" — MAIS COMMENT?

[25] Que déclare l'ange porteur d'une "bonne nouvelle" éternelle pendant qu'il vole par le milieu du ciel? L'apôtre Jean l'entendit dire à haute voix: "Craignez Dieu et donnez-lui gloire, parce que l'heure de son jugement est arrivée, et adorez donc Celui qui a fait le ciel et la terre et la mer et les sources d'eaux." (Rév. 14:7, *MN*). Il invite toutes les nations, toutes les tribus, toutes les langues et tous les peuples à craindre, à glorifier et à adorer Dieu.

[26] Peu importe à l'ange si les habitants de tel pays sont en majorité des catholiques romains, ou si ceux de tel autre pays sont des catholiques orthodoxes, des protestants, des musulmans, des hindous, des confucianistes ou des bouddhistes. Que lui importe si, jusqu'à l'époque critique actuelle, les habitants de tel pays, de telle immense région de la terre ou de telle île, ont pratiqué l'une de ces religions ou l'une des nombreuses autres croyances non mentionnées ici? L'ange céleste donne à *tous* le conseil de craindre le Dieu unique.

[27] La situation religieuse qui règne dans le monde est la même aujourd'hui qu'aux jours de l'apôtre Paul, qui écrivit: "Il y a ceux qui sont appelés "dieux", soit au ciel ou sur la terre, de même qu'il y a beaucoup de "dieux" et beaucoup de "seigneurs"." (I Cor. 8:5, *MN*). Mais lorsque l'ange qui vole par le milieu du ciel invite tous les hommes à craindre *Dieu*, on ne peut se méprendre sur l'identité du Dieu en question. Certes, l'ange ne mentionne pas son nom mais la description qu'il en donne nous permet de l'identifier. L'ange nous le présente comme le Juge du monde entier et le Créateur du ciel, de la terre, de la mer et des sources d'eaux. Il n'existe qu'un seul Créateur et Juge divin, et nous pouvons connaître son nom propre. Le premier verset de la sainte Bible déclare: "Au commencement Dieu créa le ciel et la terre." Et au chapitre deux, verset quatre, la *version de l'abbé Crampon* (édition de 1905) déclare: "Voici l'histoire du ciel et de la terre quand ils furent créés, lorsque Jéhovah Dieu eut fait une terre et un ciel." Les versets sept et huit se lisent comme suit: "Jéhovah Dieu forma l'homme de la poussière du sol, et il souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être animé [une âme vivante, n.m.]. Puis Jéhovah Dieu planta un jardin en Eden jusqu'à l'Orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé." (Gen. 1:1; 2:4,7,8, *AC*). Quiconque sait lire est donc à même de constater que dès ses premières pages, la sainte Bible révèle que le nom de Dieu le Créateur est Jéhovah.

[28] Quant à l'identité du Juge de l'univers, voici plus de trois mille huit cents ans, alors que l'existence de Sodome, de Gomorrhe et d'autres villes avoisinantes était menacée, le patriarche oriental Abraham s'adressa à Jéhovah Dieu en ces termes: "Loin de vous d'agir de la sorte, de faire mourir le juste avec le coupable! Ainsi il en serait du juste comme du coupable! Loin de vous! Celui qui juge toute la terre ne rendrait-il pas justice?" La sainte Bible rapporte la réponse du Juge, que voici: "Si je trouve à Sodome cinquante justes dans la ville, je pardonnerai à toute la ville pour l'amour d'eux." Malgré les arguments avancés par Abraham, Jéhovah, le Juge de toute la terre, trouva bon de faire descendre des cieux du feu et du soufre sur Sodome et les autres villes de la région (Gen. 18:25–33; 19:24–29, *AC*). Compte tenu de cette exécution de ses jugements par le Juge de toute la terre dix-neuf siècles avant l'époque de l'apôtre Jean, l'ange vo-

25. Quel message est annoncé par l'ange volant?
26. L'ange tient-il compte des convictions religieuses des nations, sinon pourquoi?
27. Pourquoi est-il certain que le Dieu mentionné par l'ange est Jéhovah?
28. Quelle preuve supplémentaire peut-on citer indiquant que Jéhovah est le Juge universel mentionné par l'ange?

lant par le milieu du ciel ne rend-il pas un service signalé à tous les hommes en les invitant à craindre Dieu le Créateur, Jéhovah? Ce service angélique serait particulièrement nécessaire et urgent quand Dieu commencerait à exercer ses jugements.

CRAIGNEZ DIEU

[29] Comment les hommes de partout, représentant toutes les langues, peuvent-ils craindre Dieu le Juge et Créateur? Comment ses créatures humaines sur la terre doivent-elles le craindre en tant que Juge suprême et seul vrai Dieu vivant? Sa Parole écrite ne nous laisse pas dans le doute à ce sujet. L'un des écrivains bibliques inspirés, Salomon, le roi le plus sage de l'Antiquité, qui régna à Jérusalem plusieurs siècles avant l'ère bouddhiste, adora Dieu le Créateur et affirma: "La crainte de Jéhovah, c'est la haine du mal; l'arrogance et l'orgueil, la voie du mal et la bouche perverse, voilà ce que je hais." "Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de Jéhovah; et l'intelligence, c'est la science du Saint." "Ne sois pas sage à tes propres yeux; crains Jéhovah et détourne-toi du mal." "Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme. Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal." — Prov. 8:13; 9:10; 3:7; 16:6, *AC;* Eccl. 12:15, 16.

[30] Les religions anciennes ont beau se vanter de leur sagesse, celle-ci n'est autre que la sagesse de ce monde mauvais destinée à disparaître avec lui dans un temps de détresse telle qu'il n'y en aura pas eu de pareille au cours de toute l'histoire humaine. Ces religions anciennes ne craignent pas Jéhovah Dieu, le merveilleux Créateur, le Juge suprême. Quiconque veut être vraiment sage afin de survivre à la fin du présent monde et obtenir la vie éternelle dans un monde nouveau et juste, doit craindre Jéhovah Dieu le Très-Haut. Pour savoir comment le craindre, il faut s'instruire à son sujet, et on ne peut faire cela qu'en lisant, en écoutant et en étudiant sa Parole écrite, la sainte Bible. Alors on cesse d'être sage à ses propres yeux et on reconnaît que Dieu est omniscient et que ses prophéties ne sont jamais restées lettre morte dans le passé et ne failliront donc jamais.

[31] En apprenant à connaître Dieu, nous arrivons à savoir quels sont ses desseins et ses commandements. Grâce à cette connaissance, nous sommes à même de manifester notre crainte de Dieu en nous détournant du mal et en gardant les commandements divins. Si nous observons sagement ses commandements, nous n'aurons pas à craindre l'heure de son jugement, car nous serons judiciairement approuvés par lui.

[32] Si nous désirons parvenir à une intelligence exacte de toute la création et de la raison de notre existence en tant que créatures vivantes et intelligentes, il nous faut à tout moment prendre en considération Jéhovah Dieu le Créateur et Juge. N'oublions pas que l'"intelligence, c'est la science du Saint". Cette compréhension intelligente du Dieu saint doit s'accompagner de la sagesse et de la crainte de Dieu. Nous nous procurerons ainsi des bienfaits éternels. A ce propos, le sage roi Salomon écrivit: "La crainte de Jéhovah mène à la vie, et l'on reste rassasié, sans être visité par le malheur." "La crainte de Jéhovah est une source de vie, pour échapper aux pièges de la mort." "Le fruit de l'humilité, c'est la crainte de Jéhovah, c'est la richesse, la gloire et la vie." — Prov. 19:23; 14:27; 22:4, *AC.*

[33] Pour le neveu du patriarche Abraham, la crainte de Jéhovah mena effectivement

29. Expliquez ce que signifie la vraie crainte du Juge suprême Jéhovah.
30, 31. Comment la vraie crainte de Jéhovah Dieu s'apprend-elle?

32, 33. a) Quels grands bienfaits recevra celui qui possède la connaissance et la vraie crainte de Jéhovah? b) Pourquoi Lot nous donne-t-il le bon exemple à cet égard?

à la vie et au salut. Lorsque Lot et ses filles obéirent au commandement que Dieu leur avait donné par ses anges, et s'enfuirent de la ville de Sodome, ils échappèrent à la destruction qui frappa subitement cette cité et les villes avoisinantes, qui furent anéanties par le feu et le soufre qui tombèrent du ciel. Au sujet des bienfaits que procura à Lot sa crainte de Jéhovah, il est écrit: "Il a délivré le juste Lot, qui était profondément affligé par la conduite dissolue à laquelle se livraient ces gens qui bravaient la loi — car cet homme juste, par ce qu'il voyait et entendait pendant qu'il demeurait au milieu d'eux, tourmentait jour après jour son âme juste en raison de leurs œuvres iniques — Jéhovah sait délivrer de l'épreuve les gens au pieux dévouement, mais réserver les injustes pour le jour du jugement pour être retranchés." — II Pierre 2:6–9, *MN;* Gen. 19:15–29.

[34] Pour ceux qui obéissent au commandement qui prescrit: "Craignez Dieu et donnez-lui gloire, (...) et adorez donc Celui" qui est le Créateur, pour ceux-là la déclaration de l'ange volant est un "évangile éternel", une "bonne nouvelle" qui est la bienvenue. Pourquoi? Comment l'annonce que l'"heure de son jugement est arrivée" peut-elle être une bonne nouvelle? C'est parce qu'en exerçant "son jugement", Dieu redressera les choses au profit de la droiture, de la bonté et de la justice. "Son jugement" occasionnera la délivrance permanente de ceux qui craignent, glorifient et adorent le Créateur et Juge suprême comme le seul vrai Dieu vivant, leur délivrance de la puissante organisation mondiale qui les opprime depuis si longtemps. "Son jugement" représente pour eux une telle libération parce que ce jugement provoquera la chute de l'oppresseur. La puissance de ce dernier sera brisée, car Jéhovah Dieu prononce son jugement contre l'organisation ennemie. Cette explication est confirmée par la série d'anges qui suivent celui qui vole par le milieu du ciel. Notez ce qu'annonce l'ange suivant.

34. Pourquoi la déclaration que l'"heure de son jugement est arrivée" est-elle une "bonne nouvelle"?

LE DEUXIÈME ANGE ANNONCE UNE BONNE NOUVELLE

[35] "Et un autre, un second ange suivit en disant: Elle est tombée! Babylone la grande est tombée, elle qui a fait boire à toutes les nations le vin de sa fornication, vin qui réveille la passion!"

[36] Qu'implique cette déclaration consignée dans Révélation 14:8 (*MN*) pour les hommes qui choisissent de craindre, de glorifier et d'adorer Jéhovah Dieu le Créateur? Il y a vingt-cinq siècles, la ville de Babylone, bâtie sur l'Euphrate, terrorisait les nations de l'Orient. Même la ville de Jérusalem, où se trouvait le temple de Jéhovah Dieu, ne fut pas épargnée et dut boire à la coupe du "vin de sa fornication, vin qui réveille la passion". Babylone réduisit Jérusalem en poussière et emmena ses habitants, qui se disaient le peuple de Jéhovah, très loin en exil, dans un pays ennemi. Quand l'ancienne Babylone tyrannique tomba, le ciel et la terre se réjouirent. Sa chute indiquait que la délivrance du peuple de Jéhovah Dieu du pays de l'ennemi, était proche! La nouvelle de sa chute, bien que triste pour les Babyloniens, n'était-elle pas réjouissante pour ceux qui craignaient et adoraient Dieu le Créateur?

[37] Il en est de même de l'annonce angélique de la chute de Babylone la Grande. Pour les hommes de nos jours qui craignent et adorent Jéhovah Dieu, sa chute représente la même chose, — *la délivrance!* Cette chute implique en outre la justification de leur Dieu, car elle prouve qu'il est suprême, tout-puissant et entièrement fidèle à la vérité et à la justice. Elle

35, 36. a) Quel message est annoncé par le second ange? b) Pourquoi la chute de l'ancienne Babylone aux jours d'Israël, fut-elle l'occasion de réjouissances?
37. Que représente la chute de Babylone de nos jours?

démontre qu'il est le Juge qui délivre les justes, puisque la chute de l'organisation ennemie vient par suite d'un jugement prononcé par lui.

UN TROISIÈME ANGE

[38] Notons à présent cette autre expression de "son jugement" prononcé contre ceux qui refusent de craindre, de glorifier et d'adorer Dieu le Créateur du ciel, de la terre et des eaux. Lisons ce qui vient après les déclarations faites par les deux anges précédents:

[39] "Et un autre ange, un troisième, les suivit en disant à haute voix: Si quelqu'un adore la bête sauvage et son image, et reçoit une marque sur le front ou sur la main, il boira, lui aussi, du vin de la colère de Dieu qui est versé sans mélange dans la coupe de son courroux, et il sera tourmenté par le feu et le soufre sous les yeux des saints anges et sous les yeux de l'Agneau. Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles, et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête sauvage et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom." — Rév. 14:9–11, *MN*.

[40] Il existe aujourd'hui dans le monde entier quantité de croyants qui adorent des animaux, des bêtes brutes, comme si ces dernières étaient supérieures à l'homme intelligent doté de la station verticale et de la faculté de parler. Il y a des nations puissantes qui prennent comme emblèmes des animaux sauvages, tels que le lion britannique, l'aigle américain et l'ours russe. Des millions d'humains se prosternent devant des images ou des objets célestes ou terrestres. Nombre de gens vont jusqu'à se faire marquer au fer rouge pour indiquer qu'ils appartiennent à certain dieu et sont ses adorateurs. De tels hommes n'ont aucun mal à idolâtrer et à adorer une grande organisation faite de main d'homme et possédant les caractéristiques d'une bête sauvage, ou bien de rendre un culte, pour ainsi dire, à une organisation auxiliaire qui ressemble comme une image à la première organisation figurée par une bête. En adorant de telles organisations humaines, les hommes augmentent le nombre de leurs dieux. Si l'on examine de près ces dieux, on constate qu'ils sont tous faits par une créature, l'homme, et, par suite, qu'ils ne sont pas Dieu le Créateur de l'univers. Ainsi, au lieu d'aider les hommes à adorer Dieu, l'unique Créateur, ces dieux les détournent de lui.

[41] Dès lors, serait-il raisonnable de penser que lorsque l'"heure de son jugement" arriverait, surprenant les adorateurs de ces créations humaines, le Juge qui est lui-même le Créateur approuverait tous ces pratiquants d'un faux culte, simplement parce qu'ils se disent pieux et sincères? Non! La déclaration du troisième ange autorise cette réponse. Le chapitre précédent (Rév. 13:1,2, *MN*) fait clairement comprendre que l'organisation figurée par la "bête sauvage" possède l'approbation et le soutien du Dragon, Satan le Diable. Il s'ensuit que l'"image" de cette bête doit, elle aussi, recevoir la même approbation diabolique, puisqu'elle est faite à l'image de quelque chose que le Diable approuve.

[42] Mais le culte d'une chose que le Diable approuve et soutient, entraîne la défaveur de Dieu le Créateur, et ceux qui pratiquent ce culte désobéissent au commandement divin annoncé à haute voix par l'ange de Dieu qui vole par le milieu du ciel. C'est pourquoi ce faux culte mérite que la colère du Créateur soit exprimée contre lui, et les adorateurs de ces créations devront

38, 39. Quelle déclaration est faite par le troisième ange?
40. Citez des faits prouvant qu'aujourd'hui encore les hommes adorent des animaux, des images et des gouvernements humains.

41. a) Est-il raisonnable de penser que Dieu approuve toute cette fausse adoration? b) De qui l'organisation symbolisée par la "bête sauvage" reçoit-elle l'approbation?
42. Quel sort est réservé au faux culte et à ceux qui le pratiquent?

boire du vin de la colère de Dieu qui est versé sans mélange dans "la coupe de son courroux". Ils boiront les expressions de sa colère une gorgée après l'autre jusqu'à en devenir ivres morts, et de cette ivresse ils ne se réveilleront jamais. Ils seront comme Sodome, Gomorrhe et les autres villes de la Plaine lorsque, aux jours de Lot et d'Abraham, le feu et le soufre tombèrent du ciel.

[43] Cette pluie de feu et de soufre fit subir aux citoyens de Sodome et de Gomorrhe une mort douloureuse. Le feu et le soufre qui tombent symboliquement sur les adorateurs des faux dieux des temps modernes pour exprimer le courroux divin, seraient donc des messages envoyés du ciel, annonçant la destruction complète de tous ceux qui refusent d'obéir et de rendre un culte au Créateur et qui adorent des créatures. Ces messages ardents présageant leur destruction, les tourmentent beaucoup. Leurs susceptibilités religieuses en sont blessées, et ils sont très offensés par la prédication et l'enseignement des témoins chrétiens de Jéhovah. Ils souffrent ces tourments religieux sous les yeux des saints et de l'Agneau de Dieu, Jésus-Christ. Ces créatures célestes n'arrêtent pas ces tourments, parce que les adorateurs des faux dieux méritent de les supporter, car l'heure du jugement divin est arrivée et Dieu doit prononcer ses décisions judiciaires.

[44] Les tourments religieux de ces pratiquants du faux culte ne prendront pas fin avant que ces derniers ne subissent une destruction comparable à celle qui vint sur les villes iniques et débauchées de Sodome et Gomorrhe. L'Agneau, Jésus-Christ, et les saints anges n'interviendront pas pour les soulager, et Jéhovah Dieu n'arrêtera pas ses témoins chrétiens sur la terre employés par lui pour faire tomber ces messages ardents et sulfureux annonçant les jugements divins contre ceux qui adorent les créations humaines du passé et des temps modernes. Voilà le sens de Révélation 14:11 (*MN*) qui déclare: "Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles, et ils n'ont de repos ni jour ni nuit." Et l'histoire du monde religieux depuis 1919, rapportée dans les journaux, les revues et les minutes des jugements des tribunaux, prouve qu'il en a été ainsi.

[45] Le tourment et le manque de repos de ceux qui adorent les faux dieux se poursuivront sans interruption jusqu'à ce que ces idolâtres subissent le même sort que Sodome et Gomorrhe, et la fumée ou preuve de cette destruction totale précédée de tourments ininterrompus, montera aux siècles des siècles.

[46] En conséquence, nous comprenons pourquoi le porteur de la "bonne nouvelle" éternelle que l'apôtre Jean vit voler par le milieu du ciel, invite toutes les nations, toutes les tribus, toutes les langues et tous les peuples à craindre, à glorifier et à adorer comme le vrai Dieu l'unique Créateur du ciel et de la terre. L'heure de son jugement, une période relativement courte, n'est pas le moment de glorifier, d'idolâtrer et d'adorer les organisations humaines qui se sont comportées au cours de l'histoire comme des bêtes féroces et qui entravent la pratique du culte de Jéhovah Dieu. Si nous voulons éviter de boire du vin de la colère de Dieu versé sans mélange dans la coupe de son courroux, si nous désirons échapper aux tourments du feu et du soufre qui aboutissent à la destruction éternelle, alors nous devons nous convertir au culte de Dieu le Créateur. Le troisième ange que Jean vit dans sa vision déclare que les adorateurs des faux dieux, doivent être

43. Que représentent le feu et le soufre symboliques qui tombent sur les adorateurs des faux dieux des temps modernes, et comment ces adorateurs accueillent-ils le message prêché par les témoins de Jéhovah?

44, 45. a) Quand les fausses religions cesseront-elles d'être tourmentées? b) Qui ne soulagera pas les tourments des faux cultes?

46. Etant donné que l'heure du jugement représente une courte période de temps, que s'abstiendront de faire les adorateurs de Jéhovah?

punis de la sorte pendant cette "heure" du jugement exercé par Dieu contre le présent monde. Il faut donc que les choses se passent exactement en conformité avec la déclaration du troisième ange. L'annonce du jugement se fait sous la direction des anges.

LES VRAIS ADORATEURS DOIVENT FAIRE PREUVE D'ENDURANCE

[47] Certes, les vrais adorateurs jouissent de la faveur et de l'approbation de Dieu le Créateur, cependant ils ne devraient pas s'imaginer que cette heure de jugement sera une période facile pour eux. Les adorateurs des faux dieux et leurs organisations, la "bête sauvage" et son "image" symboliques, ne sont pas bien disposés à l'égard des témoins chrétiens qui adorent le Créateur. Au moyen de leurs puissantes organisations, ils agissent comme une bête sauvage envers les témoins de Jéhovah qui annoncent les jugements ou décisions judiciaires que Dieu a prononcés contre le présent monde. Ils essaient, par tous les moyens légaux et illégaux, d'obliger les Témoins à abandonner le culte de Jéhovah et à se joindre à eux dans l'adoration des organisations et systèmes faits de main d'homme. C'est pourquoi, aussitôt après le passage concernant les tourments des adorateurs de la bête sauvage et de son image, Révélation 14:12 (*MN*) ajoute cette précision: "C'est ici qu'est l'endurance pour les saints, ceux qui observent les commandements de Dieu et la foi de Jésus." La situation actuelle exige que les témoins de Dieu fassent preuve d'endurance.

[48] Par conséquent, quel doit être notre comportement en tant que témoins du Dieu très-haut, le Créateur? Grâce à son aide constante, nous avons persévéré jusqu'à maintenant, mais l'épreuve de notre endurance n'est pas terminée. Pendant le reste de cette "heure" du jugement de Dieu, nous continuerons à vivre dans le présent monde, entourés d'adorateurs de faux dieux et de leurs idoles. Nous ne pouvons cesser d'observer "les commandements de Dieu et la foi de Jésus". En dépit de tout ce que nous aurons à endurer, il nous faut continuer à garder les commandements de Dieu et notre foi en Jésus.

[49] Aussi suivrons-nous l'exemple de l'ange qui vole par le milieu du ciel. Nous proclamerons "à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple" la "bonne nouvelle" éternelle que cet ange ou cette troupe d'anges annonce "à haute voix". Ce n'est pas notre faute si ce qui est une "bonne nouvelle" pour nous autres vrais adorateurs, est une *mauvaise* nouvelle pour les ennemis de Jéhovah Dieu le Créateur, qui adorent de faux dieux. La bonne nouvelle comprend l'annonce de la vengeance de Dieu le Créateur, et ceux qui ont reçu de Dieu la mission de prêcher, ont également reçu *l'ordre* de proclamer sa vengeance.

[50] Cette obligation incombait aussi au bienveillant Seigneur Jésus, que Jéhovah Dieu avait oint d'esprit saint aussitôt après son baptême dans les eaux du Jourdain. Dans un lieu où les Juifs se réunissaient à Nazareth, ville où il avait passé son enfance, Jésus lut un passage du prophète Esaïe et l'appliqua à lui-même. Ce passage déclare: "L'esprit du Seigneur, de Jéhovah, est sur moi, parce que Jéhovah m'a oint pour porter la bonne nouvelle aux malheureux; il m'a envoyé pour panser ceux qui ont le cœur brisé, pour annoncer aux captifs la liberté et aux prisonniers le retour à la lumière; pour publier une année de grâce de Jéhovah et un jour de

47. Pourquoi cette heure de jugement ne sera-t-elle pas une période facile pour les vrais témoins de Jéhovah, et quelle confirmation en trouvons-nous dans Révélation 14:12?
48. Que feront les témoins chrétiens de Jéhovah?
49. Quel exemple suivrons-nous pendant cette heure de jugement, et notre mission est-elle sérieuse?
50. Qui devait accomplir une mission analogue, et comment montra-t-il qu'il l'acceptait, à l'occasion d'une visite à Nazareth?

vengeance de notre Dieu; pour consoler tous les affligés." (Is. 61:1, 2, *AC*; Luc 4:16–21). Même Jésus devait annoncer un "jour de vengeance" de Dieu. En même temps, il publia une "année de grâce de Jéhovah". Ses disciples, les brebis, doivent accomplir une œuvre identique de nos jours.

RÉJOUISSONS-NOUS DE SA VENGEANCE

[51] Même l'annonce du jour de vengeance de notre Dieu Jéhovah est une bonne nouvelle pour les malheureux de la terre, qui ont été opprimés par les puissants, pour ceux qui ont le cœur brisé parce qu'ils ont vu les ennemis de la religion pure et sans souillure dissoudre l'organisation qui pratique ce culte pur; elle est encore une bonne nouvelle pour les captifs dont la liberté religieuse a été entravée par l'organisation du Diable, Babylone la Grande, et enfin pour les prisonniers dont les yeux ont été privés de la lumière dans la prison religieuse où ils se trouvaient enchaînés indépendamment de leur volonté.

[52] La proclamation du "jour de vengeance de notre Dieu" console, non les hommes qui se réjouissent de la corruption du présent monde et de ses faux cultes, mais ceux qui sont affligés en voyant les dommages causés à la congrégation qui pratique le culte pur. Leur plus grande consolation viendra lorsque ce jour arrivera et qu'une juste vengeance sera exécutée sur leurs ennemis, qui sont aussi les ennemis de Dieu. Ce jour-là, ils chanteront de joie, tout comme Moïse qui, après avoir vu les forces militaires de Pharaon englouties dans la mer Rouge, s'exclama: "Je chanterai à Jéhovah, car il a fait éclater sa gloire: il a précipité dans la mer cheval et cavalier. Jéhovah est ma force et l'objet de mes chants; c'est lui qui m'a sauvé; c'est lui qui est mon Dieu: je le célébrerai; le Dieu de mon père: je l'exalterai. Jéhovah est un vaillant guerrier; Jéhovah est son nom. (...) Jéhovah régnera à jamais et toujours!" — Ex. 15:1–3, 18, *AC;* Rév. 15:3, 4, *MN*.

[53] Dieu le Créateur nous a imposé le devoir d'aider les hommes de toute nation, de toute tribu, de toute langue et de tout peuple, à profiter de l'"année de grâce de Jéhovah" qui est toujours en cours, afin qu'ils puissent échapper lors du "jour de vengeance de notre Dieu" qui approche à grands pas. Il faut les aider à connaître Dieu le Créateur, pour qu'ils puissent l'aimer, l'adorer, le glorifier et apprendre comment le craindre.

[54] Le Créateur n'a jamais voulu que la terre soit habitée par des adorateurs de faux dieux. Ceux qui adorent des choses créées au lieu du Créateur, n'ont pas le droit d'y habiter. Il ne nous appartient pas d'enlever de la face de la terre ces centaines de millions d'idolâtres. C'est là l'affaire du Créateur, qui a le droit de défaire ce qu'il a fait, si la créature abandonne la voie que Dieu lui a tracée. Dieu se chargera *lui-même*, conformément à son dessein annoncé, de débarrasser la terre de tous les adorateurs de faux dieux, lors de son "jour de vengeance", mais il *nous* a chargés de la responsabilité de les prévenir de l'approche de ce jour. Peu nous importe si ce message leur déplaît! Ces adeptes d'un faux culte seraient heureux de recevoir tous les bienfaits physiques et matériels prédits par la "bonne nouvelle" éternelle, mais ils ne sont pas disposés à accepter ces bienfaits éternels aux conditions imposées par *Dieu*. Ils ne sont pas prêts à abandonner leurs faux cultes et le libertinage toléré par leurs religions, c'est pourquoi ils ne recevront pas le don de la vie éternelle comme des hommes parfaits

51, 52. a) Pourquoi même l'annonce de la vengeance de Jéhovah est-elle une raison de se réjouir? b) A l'exemple de Moïse, que feront les fidèles serviteurs de Jéhovah?

53. Quel devoir nous incombe en cette "année de grâce de Jéhovah"?

54. a) Pour qui la terre n'a-t-elle pas été faite? b) Qui ôtera de dessus la terre les adorateurs des faux dieux, et quel rôle doivent jouer les amis de la justice?

habitant une terre édénique sous le Royaume de Dieu.

[55] Il est inutile de nous attendre à recevoir l'approbation de ces idolâtres à cause de notre prédication de la "bonne nouvelle" éternelle durant cette courte "heure" du jugement de Dieu le Créateur. C'est Dieu le Juge que nous devons chercher à servir pour lui plaire, et c'est son message que nous devons annoncer aux humbles qui désirent adorer le Dieu qui existe réellement. C'est ce Dieu-là que nous devons glorifier.

[56] Le Psaume 19:2-5 (*AC*) déclare avec à-propos: "Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament annonce l'œuvre de ses mains. Le jour crie au jour la louange, la nuit l'apprend à la nuit. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont la voix ne soit pas entendue. Leur son parcourt toute la terre, leurs accents vont jusqu'aux extrémités du monde." Mais il ne conviendrait pas que nous laissions aux cieux muets et aux merveilles du jour et de la nuit le soin de proclamer la gloire de Dieu et de faire connaître l'œuvre de ses mains.

[57] Les conceptions religieuses de la plupart des hommes ont été troublées par la fausse religion, les détracteurs de la Bible et la fausse science. Par conséquent, nous ne pouvons nous attendre à ce que les hommes observent les cieux de jour ou de nuit et qu'ils en tirent les conclusions justes qui les porteraient à y voir l'œuvre des mains de Dieu et à le glorifier. Ce n'est pas en étudiant les cieux inanimés, l'étendue immense ornée du soleil, de la lune, des étoiles et des nuages, que les hommes apprendront que dans son amour, Dieu va mettre fin à toute iniquité et transformer la terre qu'on ruine actuellement en un paradis d'une beauté indescriptible, où les adorateurs du Créateur pourront demeurer éternellement, sous son Royaume. Dans le but de donner à ces hommes et à nous la "bonne nouvelle" éternelle, Dieu a créé sa Parole écrite, la sainte Bible. A nous donc de leur *communiquer* la Parole de Dieu et de les aider à obéir "à la bonne nouvelle". — Rom. 10:16,17, *MN*.

[58] Le privilège que nous possédons aujourd'hui, dépasse de loin celui qu'eurent jadis les bergers dans les champs près de Bethléhem, qui virent l'ange glorieux et l'entendirent déclarer une "bonne nouvelle d'une grande joie" pour tout le peuple qui cherche Dieu et son approbation. Voici dix-neuf siècles, l'apôtre Jean vit dans une vision un ange qui volait par le milieu du ciel et qui annonçait avec joie, tout autour de la terre, une "bonne nouvelle" éternelle. Aujourd'hui, par une inestimable faveur divine, nous avons le privilège d'accueillir cette bonne nouvelle annoncée par l'ange et de la diffuser rapidement tout autour de notre planète. Si nous remplissons cette mission avec obéissance, amour et courage, nous aurons la joie de voir d'innombrables hommes de toute nation, de toute tribu, de toute langue et de tout peuple, délaisser la fausse religion et craindre et glorifier Dieu. Nous nous réjouirons de les voir s'unir à nous dans le culte de notre Créateur, car il en résultera sa justification éternelle et notre propre salut.

LE MESSAGE ÉMOUVANT

présenté ici, reproduit le texte du discours-clé des "Assemblées de la bonne nouvelle éternelle" tenues par les témoins de Jéhovah, entre le 30 juin et le 8 septembre 1963, dans certaines des principales villes du monde.

55. A qui devons-nous plaire?

56. Comment les cieux et la terre racontent-ils la gloire de Dieu, mais pourquoi ces louanges ne suffisent-elles pas?

57. a) Pourquoi les hommes ont-ils besoin d'aide pour comprendre la bonne nouvelle divine? b) Quelle responsabilité incombe à ceux qui se réjouissent de la "bonne nouvelle" éternelle?

58. Quel privilège ineffable nous a été accordé en ce "temps de la fin"?

Une étincelle de vérité reçue dans l'enfance

EN 1962, à une assemblée de circonscription à Washington, D. C., une femme, témoin de Jéhovah, relata ce qui suit: "L'année dernière, j'eus le grand plaisir de recevoir un coup de téléphone d'un témoin de Jéhovah de Arlington me demandant si je voulais bien conduire une étude biblique avec une personne de bonne volonté qui fréquentait un collège de notre territoire. J'acceptai, bien entendu. Je découvris qu'il s'agissait d'une jeune fille de vingt ans ayant un fonds sérieux de connaissances pour ce qui concerne la vérité. Elle avait sept ans quand, pour la première fois, elle avait entendu parler de la vérité de Dieu et était entrée en relations fréquentes avec les témoins de Jéhovah par l'intermédiaire d'une jeune bonne du voisinage qu'elle connaissait. L'intérêt qu'elle manifesta émut sa famille qui mit fin immédiatement à la fréquentation. Puis ses parents l'envoyèrent dans une école supérieure catholique et, plus tard, dans un collège catholique de la Virginie. Néanmoins, l'étincelle de vérité, recue à l'âge de sept ans, ne s'éteignit pas.

"Les nombreuses choses apprises sur les desseins de Dieu lui revinrent à l'esprit. La seule personne vers qui elle pouvait se tourner, c'était cette bonne qu'elle avait connue dans son enfance. Celle-ci, habitant New York, la mit immédiatement en rapports avec les témoins de Virginie. Un Témoin la visita mais presque aussitôt elle fut transférée au collège de notre territoire dans le district de Columbia. Par suite de l'opposition de ses amis et parents, nous étudiâmes la Parole de Dieu en cachette. Au bout de cinq mois, bien résolue, elle décida qu'elle serait un témoin pour Jéhovah.

"Jugeant qu'il convenait d'informer ses parents de sa décision mais craignant pourtant leur opposition, elle me pria de l'accompagner à New York pour la soutenir moralement.

"Nous arrivâmes à New York, craintives, mais nullement préparées à ce qui allait se passer. Le père, informé de sa décision, entra dans une violente colère, la jeta à terre en la rouant de coups et menaça de la placer dans une maison de santé. Il la retira immédiatement du collège, lui interdit toute fréquentation du peuple de Jéhovah et m'intenta un procès pour incitation de mineure à la délinquance. Comme elle avait vingt ans, elle n'était pas libre de désobéir à ses parents. Je la laissai à New York, après lui avoir conseillé de rester attachée à ce qu'elle savait être la vérité et promis de renouer notre amitié dès qu'elle serait majeure.

"L'esprit démoniaque qui l'agitait s'étant calmé, le père consulta le prêtre de la famille. Celui-ci lui conseilla d'user de bonté à son égard. Aussi, pendant tout le temps de sa réclusion, fut-elle entourée de soins par toute la famille, comblée de dons, tels qu'une auto décapotable 1962, l'offre d'aller en Europe, etc (...). Ces dons étaient possibles puisqu'elle appartient à une riche famille newyorkaise.

"Nous sommes très heureux de dire qu'aucune de ces tactiques ne réussit car, le jour de ses vingt et un ans, elle informa ses parents qu'elle était toujours déterminée à rester fidèle à la décision, prise six mois plus tôt, de servir Jéhovah. De nouveau, saisis d'une violente colère, ils la frappèrent à coups de pied et lui dirent qu'ils ne voulaient plus la voir, qu'elle était morte pour eux. En août, je reçus un autre coup de téléphone qui, non seulement, renoua notre amitié mais me donna l'occasion d'avoir une nouvelle compagne de chambre car, lorsque j'appris qu'elle était sans foyer, je l'invitai à venir habiter avec nous. Elle porte maintenant la bonne nouvelle aux autres toutes les semaines et poursuit en toute liberté le nouveau but de sa vie. Aujourd'hui, vous serez heureux d'apprendre qu'elle est notre nouvelle sœur puisqu'elle a symbolisé l'offrande de sa personne à Jéhovah par le baptême dans l'eau."

Jéhovah NE REFUSE AUCUN BIEN à ses serviteurs

raconté par
WALLACE BAXTER

LE DERNIER jour de l'année 1896 allait finir quand un fils naquit à Thomas et Mary Baxter. Quelques jours plus tard, je fus "baptisé" dans l'église des Méthodistes primitifs de Greenock, en Ecosse, et reçus le nom de Wallace en souvenir de l'un des défenseurs de l'indépendance nationale.

Mon père, homme profondément religieux, aux idées larges et libérales, dirigeait chaque matin le culte familial. On me rappelait fréquemment que Dieu pourvoit à tous nos besoins et ma mère répétait souvent les paroles encourageantes de l'un de mes psaumes préférés: "Il ne refusera aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité." (Ps. 84:11, *Da*). Une autre vérité qui m'impressionna vivement fut celle que Jésus énonça ainsi: "Même lorsque quelqu'un est dans l'abondance, sa vie ne procède pas des choses qu'il possède." (Luc 12:15, *MN*). Comme ces paroles étaient vraies! Si j'avais les choses nécessaires à la vie en quantité suffisante et jouissais de toutes mes facultés, que me faudrait-il de plus? Et, de quelle valeur les choses seraient-elles pour moi si je ne pouvais pas les utiliser?

L'amour paternel couvrit de son ombre mes jeunes années, me dirigeant et me guidant, tout en me laissant une grande liberté de choix et d'action. J'avais accès à une belle bibliothèque renfermant une grande variété de publications religieuses et éducatives. Il me semblait que, si la race devait survivre, tous avaient besoin, avant tout, de cette éducation fondée sur la vérité, oui, sur la Parole de Dieu. Je me rendais compte que les gens changeaient. L'hypocrisie, la frivolité, l'immoralité et l'égoïsme progressaient. Selon moi, nous étions incontestablement dans les derniers jours prédits dans la Bible. J'allais d'une église à l'autre, espérant entendre le message clair et précis dont le monde avait un si grand besoin. Déçu, je passais alors chaque dimanche à me promener à travers la lande et à lire la Bible. Quand la Première Guerre mondiale fit ses ravages dans les Flandres et que l'apathie spirituelle gagna le peuple, j'acquis la certitude que les sévères déclarations du prophète Sophonie avaient été prononcées contre notre époque: "Il est proche, le grand jour de Jéhovah..., un jour de fureur..., un jour de nuages et d'épais brouillards." — Soph. 1:14, 15, *AC*.

EN GUERRE

J'avais entendu mon oncle, qui était un Etudiant de la Bible, parler du "divin Plan" avec mon père, mais je n'avais aucune foi en ses idées. Bientôt je fus appelé à l'armée et servis en France en qualité de téléphoniste dans une batterie d'artillerie. Un ou deux de mes camarades de chambre eurent la hardiesse d'exprimer l'opinion que toutes les guerres sont injustes même si elles sont livrées par les nations "chrétiennes". Le spectacle navrant que je vis sur le champ de bataille après un engagement me convainquit qu'ils avaient raison. Jusqu'alors, j'avais vécu, entouré de protec-

tion, et voici que je me trouvais maintenant au milieu d'hommes qui respectaient ma personne et mes idées. Surtout, je restais fidèle à moi-même et me plaisais à lire la Bible que ma mère m'avait donnée.

Une nuit que j'étais couché dans mon petit abri de tranchée, un aumônier militaire déplaça la plaque de tôle ondulée qui servait de porte et entra furtivement, fumant une cigarette. Il voulait se reposer pour la nuit. Par respect pour ses saintes fonctions, je quittai l'abri de bon cœur avec l'espoir de déjeuner avec lui et de recevoir de lui quelque nourriture spirituelle. Je fus affreusement déçu. Le matin, il s'en alla de bonne heure, laissant la "porte" ouverte, les choses en désordre et le sol jonché de bouts de cigarettes. J'étais dégoûté et furieux tout en balayant l'abri. Comment avait-il pu manquer de respect au point de se servir de ma Bible comme cendrier!

Quelques jours plus tard, je reçus de mon frère une lettre qui attira mon attention sur la prière du roi Salomon, rapportée dans II Chroniques, chapitre 6. J'avais toujours cru que celui qui cherchait sincèrement Dieu le trouverait. Songeant à ces choses, je m'agenouillai dans mon abri et promis solennellement à Dieu de le servir toute ma vie si j'étais épargné et rentrais à la maison.

LE JOUR SE LEVE

Comme des milliers d'hommes en guerre, j'échappai souvent de bien peu à la mort, mais la préservation de la vie revêtait pour moi un sens particulier et profond qu'elle n'avait pas pour les autres. Le 11 novembre 1918, ce fut le "cessez-le feu!" sur le front occidental et, au début du printemps, je rentrais dans la vie civile. A dessein, je rendis visite à mon oncle, l'Etudiant de la Bible, qui habitait alors Edimbourg. Jusqu'à une heure très avancée de la nuit, longtemps après minuit, il répondit à mes questions et décrivit en détail la voie divine du salut. Le lendemain soir, j'avais lu, et bien compris, le tiers du livre *Le divin Plan des Ages* du pasteur Russell. C'était la vérité! Je reconnaissais l'exactitude des paroles de Jésus: "Aucun homme ne peut venir à moi, à moins que le Père, qui m'a envoyé, ne l'attire." (Jean 6:44, *MN*). Tout cela était si merveilleux! Encouragé par mon oncle, j'entrai en rapports avec le petit groupe d'Etudiants de la Bible de Greenock. Je n'oublierai jamais la joie de cette première rencontre.

Je me mis alors à lire complètement les *Etudes des Ecritures* et le périodique *La Tour de Garde*, et me donnai tout entier aux intérêts du Royaume. L'amitié d'un frère, d'un frère au sens spirituel, qui travaillait dans un chantier de constructions navales de la ville, me fut très précieuse. Ensemble nous passâmes maintes longues soirées à fouiller les inestimables trésors de la Parole "qui peu(t)... rendre sage à salut par la foi qui est relative à Christ Jésus". (II Tim. 3:15, *MN*.) Dans la foi, je me vouai tout entier à Jéhovah. Je pris alors mes délices à faire sa volonté. L'occasion de me présenter pour le baptême dans l'eau s'offrit à moi un dimanche matin de septembre 1921 au cours d'une assemblée à Glasgow.

Ce vœu de servir Dieu restait bien clair dans mon cœur. Pendant des années, j'attendis les instructions de Jéhovah. Lors des congrès, j'étais stimulé par de nombreux et chaleureux discours sur les prophéties d'Esaïe, chapitre 6; et, quand "j'entendis" l'appel de Jéhovah: "Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous?", je répondis: "Me voici, envoie-moi." (Es. 6:8). Non seulement l'appel était clair et irrésistible, mais comme je m'étais voué à Jéhovah, je pris plaisir à obéir. Je répondis en entrant dans le service à plein temps en qualité de pionnier. Aucune obligation scripturale ne m'empêchait de le faire. Pour preuve, je passai des vacances, courtes et bonnes, dans le comté d'Ayr, prêchant en compagnie de deux "colporteurs" à plein temps.

JE PORTE LA CONNAISSANCE AUX ILES HEBRIDES

Un frère de la région, employé de poste, se joignit à moi pour prêcher dans toutes les îles Hébrides, un chapelet d'îles stériles,

dénudées, balayées par le vent, qui s'échelonnent à 200 kilomètres au nord-ouest de l'Ecosse. La Watch Tower Society nous avait attribué ce territoire et la perspective de porter la connaissance à cette population pauvre de pêcheurs et de tisserands en tweed nous procurait une vive émotion.

Ce qui m'arriva au cours des sept premiers mois dans le service de pionnier m'enrichit d'un trésor qui ne peut s'acheter avec l'argent. D'une manière concrète, j'appris que Dieu "ne refusera aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité". (Ps. 84:11, *Da.*) Quel "bien" Jéhovah allait-il encore m'accorder? Une activité accrue dans le service de pionnier!

Après avoir reçu notre rapport d'activité dans les îles Hébrides et l'île de Skye, la Société nous encouragea à poursuivre ce bon travail dans les îles Orcades et Shetland. J'aimais beaucoup prêcher dans ces îles éloignées et, indéniablement, Jéhovah ne retint aucun bien. Même l'opposition rencontrée servit à nous enseigner comment utiliser l'"épée de l'esprit" avec plus d'habileté (Eph. 6:17). De jour en jour, parmi une profusion de charmantes fleurs sauvages, nous parcourûmes toutes les îles, faisant de longues et pénibles marches pour en atteindre toutes les régions habitées, nous trouvant sur la route à une heure très avancée de la nuit, crépuscule et aurore ne faisant qu'un pour nous.

Je travaillais dans ce territoire quand je reçus un exemplaire du premier *Yearbook* (Annuaire) publié par la Watch Tower Society. Quel don d'amour! Je trouvai ses textes et commentaires quotidiens rafraîchissants et édifiants. Nous les appréciions d'autant plus que, là où nous étions, il n'y avait ni congrégation ni réunions. Jéhovah ne me refusait aucun bien et, par son organisation, il enflammait mon zèle pour sa cause. Les rapports sur les pays lointains, autour de la terre, firent battre mon cœur. Je lus et relus le rapport sur l'Estonie parce que je gardais comme un trésor l'invitation de la Société à me rendre dans ce pays. L'Estonie avait besoin de pionniers! On me conseillait d'apprendre l'allemand tout de suite; cela me serait utile dans les Etats baltes. Les instructions relatives à mon départ me parvinrent à la fin de 1928 après que j'eus travaillé plusieurs mois en Irlande. Le moment était venu pour moi de me rendre en Europe orientale!

EN ESTONIE

Après un long voyage, j'arrivai dans la ville universitaire de Tartu, en Estonie. Un frère anglais me présenta à l'hôtesse de la pension. Je me sentis bientôt à l'aise dans mon nouveau milieu. Tandis que j'apprenais l'estonien et l'allemand, j'invitai les maîtres de maison à lire une carte de témoignage rédigée en estonien, en allemand ou en russe, avant de leur offrir des publications. Plus tard, je servis à Pärnu et à Tallinn, la capitale de l'Estonie, où se trouvait la filiale de la Société.

En avril 1930, je fus nommé serviteur de filiale et, pendant dix ans, j'eus la joie de coopérer avec les frères dans la prédication et l'enseignement des vérités du Royaume. La nouvelle du Royaume était diffusée par radio à travers toute l'Estonie et parvenait, par delà la mer, jusqu'en Finlande et en Suède, ainsi qu'en Russie. Les Russes et le clergé estonien ne l'aimaient pas. Des jours sombres vinrent pour notre Société qui, après deux ans d'existence, fut liquidée; la police apposa les scellés sur les biens, au bureau de la Société. Toutes les publications qui se trouvaient sous la main furent saisies. Nullement ébranlés, nous avançâmes dans l'œuvre et, cette année-là se révéla, grâce à la bénédiction de Jéhovah, comme l'une des plus productives.

En 1938, le livre *Richesses* et la brochure *Choisissez* avaient été largement répandus quand la police confisqua le reste de notre stock de publications. Alors, ici, en Estonie, il ne nous restait que deux sortes de brochures à distribuer. Toutefois, notre traducteur et l'imprimerie de Berne, en Suisse, travaillèrent si activement que nous reçûmes le livre *Ennemis* juste avant que la guerre empêchât toute autre importation. Les forces militaires et politiques russes occupèrent alors le pays. Cette invasion

fut à l'origine de changements rapides et d'une portée incalculable. La première fois que j'avais rencontré les Estoniens, c'étaient des gens pleins d'entrain et de bonne humeur, mais l'invasion russe avait modifié même l'expression de leur visage. Une atmosphère de crainte, très décourageante, pesa sur nous.

SOUS LA DIRECTION THEOCRATIQUE

Le consul britannique à Tallinn pria instamment tous ceux qui étaient munis d'un passeport britannique de quitter les Etats baltes. Je n'avais nullement l'intention d'abandonner mon poste et l'en informai. Toutefois, le 18 octobre 1940, environ dix jours avant le départ des évacués britanniques de Riga, en Lettonie, je reçus du président de la Société l'ordre de quitter l'Estonie pour un pays de langue anglaise. J'informai immédiatement le consul de la modification de mes projets et me trouvai du nombre des quelque deux cents réfugiés en route pour une destination alors inconnue.

J'avais connu bien des séparations mais aucune ne fut plus touchante que celle qui eut lieu au moment de mes adieux aux frères estoniens. Je m'étais souvent demandé comment et quand la bonne nouvelle du Royaume entrerait en Russie. Il ne m'était jamais venu à l'esprit que ce que nous faisions dans les Etats baltes posait le solide fondement d'une expansion future dans un pays où le besoin était et est encore si grand. Je suis persuadé qu'un grand nombre de ces chers frères et sœurs ont efficacement prêché et enseigné la bonne nouvelle du Royaume de Jéhovah à l'intérieur de la Russie et probablement en Sibérie.

Parti de Riga, je traversai la Russie en direction du port de mer de Vladivostok. Tout au long des onze jours que dura le voyage en chemin de fer, voyage triste et pourtant intéressant, j'aperçus des églises détruites par le feu et des paysans faisant la queue pour obtenir du pain. A Chita, dans la salle d'attente, un spectacle qui aurait pu servir de modèle à Hubert de Herkomer pour son tableau "Les Réfugiés", tel que nous le voyons reproduit dans le livre *Création*, s'offrit à ma vue. Cependant, à cette scène navrante qui frappait mes yeux, s'ajoutait l'odeur infecte qui s'exhalait de cette foule de gens non lavés, s'entassant dans la salle mal aérée. Finalement, nous montâmes à bord du vapeur Hai Tan, à Vladivostok, et apprîmes qu'on nous emmenait en Australie. Nous ressentîmes un certain soulagement à voir le port disparaître à l'horizon avec le soleil couchant. A Hong-Kong, pour la première fois, l'Est m'apparut dans toute son horreur et, au fond de mon cœur, je priai sincèrement: "Que ton royaume vienne." (Mat. 6:10, *MN*). Au début de décembre 1940, j'arrivai au siège de la Société en Australie. Les frères furent très bons pour moi et leur accueil me procura le sentiment d'être chez moi.

Peu de temps après mon arrivée à Strathfield, Jéhovah permit à ses ennemis d'interdire ses témoins, de saisir leurs biens et d'occuper leurs locaux. Bien entendu, l'œuvre de témoignage se poursuivit, plus ou moins dans la clandestinité. Il fallut autocopier *La Tour de Garde* et la distribuer aux frères; je participai à ce travail. Pas un seul des numéros ne nous manqua, preuve que Jéhovah ne refuse aucun bien à ses serviteurs. Pendant l'interdiction, je servis au dépôt de la Société à Brisbane. Dès sa levée, je remplis la même fonction à Melbourne. En 1948, je fus rappelé au Béthel de Strathfield où je sers depuis.

Depuis que Jéhovah m'a accepté dans son service, jamais je n'ai manqué d'aucun bien, spirituel ou temporel! J'ai voyagé beaucoup, traversé bien des épreuves; des occasions (et elles furent nombreuses) de m'élever dans ce monde m'ont été offertes; néanmoins, mon ambition se borne à être trouvé dans le service de Jéhovah à plein temps. "Car Jéhovah est un soleil et un bouclier; il donne la grâce et la gloire, il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'innocence. O Jéhovah (des armées, *Sg*), heureux celui qui se confie en toi!" — Ps. 84:12,13, *AC*.

EXISTIEZ-VOUS AVANT DE NAÎTRE?

L'IDEE qu'une personne a eu une existence antérieure a exercé un attrait particulier sur de nombreux écrivains occidentaux. Dans ses ouvrages, le romancier anglais Sir Henry Rider Haggard, a fréquemment présenté des personnages qui philosophaient sur la réincarnation. Il y a quelques années seulement, un livre d'un autre auteur qui s'étendait sur le sujet, ouvrit la liste des livres à succès, aux Etats-Unis. Il avait pour titre "The Search for Bridey Murphy" (A la recherche de Bridey Murphy). L'auteur raconte comment une maîtresse de maison, mise en état d'hypnotisme, décrit la vie qu'elle prétendait avoir vécue sous le nom de Bridey Murphy, de 1798 à 1864. Les investigateurs qui vérifièrent les renseignements qu'elle avait fournis, découvrirent tant de contradictions dans son récit, qu'ils en conclurent qu'elle recourait à son imagination.

En Occident, il y a des personnes qui ont fait de cette idée un des articles de leur foi religieuse. Les Mormons, par exemple, affirment qu'ils existaient avant de naître. A ce sujet, l'un de leurs chefs, Heber J. Grant, déclara: "Nous avons été placés sur cette terre parce que nous sommes restés fidèles à notre premier état. Les travaux que nous avons accomplis dans la sphère que nous avons quittée avant de venir ici ont eu un certain effet sur notre vie ici-bas et, dans une certaine mesure, ils la gouvernent et la dirigent, tout comme les travaux que nous accomplissons ici-bas dirigeront et gouverneront notre vie quand nous aurons traversé la période actuelle de l'existence."

En Extrême-Orient, le karma est le dogme central de la croyance en la préexistence. C'est l'idée que le destin de l'âme dans la vie présente est déterminé par ce qu'elle a fait dans son existence antérieure. Tout ce qu'une personne fait dans cette vie, pense-t-on, influera inexorablement sur sa position dans sa prochaine vie, et ainsi de suite au cours de ses innombrables renaissances. Les lois hindoues de Manu déclarent: "L'homme qui a commis de nombreux actes de péché avec son corps, devient, à la renaissance suivante, un objet inanimé; s'il a péché en paroles, un oiseau; s'il a péché en pensée, il renaît dans une caste inférieure... Un brahmane qui dérobe l'or d'un brahmane passera un millier de fois dans des corps d'araignées, de serpents, de lézards, d'animaux aquatiques et de pukhasas destructeurs... Pour avoir volé du blé, l'homme devient un rat; ... pour avoir dérobé des fruits et des racines, un singe."

La loi du karma ne prévoit ni miséricorde ni pardon. Elle offre un avenir désespérant, fait peut-être d'un milliard de renaissances pour l'âme au cours de sa transmigration. La perspective est si décourageante que le Maitri Upanishad de l'hindouisme déclare: "Dans cette sorte de cycle de l'existence, à quoi bon avoir des désirs quand, après qu'on s'en est repaît, on se voit à maintes reprises revenir sur la terre? De grâce, délivrez-moi. Dans ce cycle de l'existence, je suis comme

une grenouille dans un puits sans eau."

La doctrine de la transmigration des âmes, connue en Inde sous le nom de samsara, présente une perspective d'avenir si décourageante que le vif désir des croyants au karma est de sortir de ce cycle apparemment interminable de renaissances successives que les Hindous appellent "la roue" et d'être affranchis de la puissance du karma. Leur désir est d'être dans un état où la souffrance n'existera plus.

Ce que recherchent les gens qui se croient assujettis au karma, c'est ce que, selon la sainte Bible, l'homme peut atteindre sans renaissances successives. La Parole de Dieu révèle que l'homme est l'œuvre d'un Créateur indulgent et miséricordieux. Au lieu d'assujettir la créature humaine à une loi inflexible et impersonnelle qui exige que les péchés soient expiés par des renaissances successives, il a pourvu, dans son amour, à un moyen pour l'homme d'être pardonné de ses péchés et affranchi de ses souffrances. Une vie sans fin dans la joie, la paix et la sécurité, voilà ce qu'il a promis d'accorder comme un don gratuit à tous ceux qui lui obéissent et l'adorent de la manière qui lui plaît.

Par le sacrifice expiatoire d'un homme parfait, Jéhovah a pourvu au moyen par lequel les humains peuvent être pardonnés de leurs péchés. La Bible parle à propos de ce médiateur: "C'est de lui que tous les prophètes rendent témoignage, que quiconque a foi en lui reçoit le pardon des péchés par son nom." (Actes 10:43, *MN*). Peu importe ce qu'a pu être leur passé, le pardon est possible pour les hommes, grâce à ce sacrifice, à condition qu'ils se repentent. Jéhovah ne demande pas qu'ils souffrent en passant par d'innombrables renaissances pour être purifiés de leurs péchés. "Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine." — Es. 1:18.

L'idée que l'âme transmigre ou qu'une personne avait une existence antérieure avant de naître dans la vie présente, repose sur la croyance en l'immortalité de l'âme humaine et en sa survie après la mort du corps. L'âme est ordinairement considérée comme quelque chose qui continue l'existence consciente d'une personne, indépendamment du corps. Bien que cette croyance soit très répandue au sein des religions du monde, y compris de nombreuses religions soi-disant chrétiennes, le Créateur de l'homme ne confirme pas l'exactitude d'une telle doctrine.

La Bible indique clairement que lorsque l'homme meurt, il perd la conscience des choses. "Son esprit sort, l'homme retourne dans le sol d'où il a été tiré; en ce même jour ses desseins (pensées, *Li*) périssent." (Ps. 146:4, *Da*). Son esprit ou force de vie ne peut être considéré comme la chose intangible qui fait de la personne l'individu qu'elle est, pas plus que la force électrique qui fait fonctionner de nombreuses machines de différents types n'a de rapport avec les différences qui distinguent une machine d'une autre. Le fait que ses pensées périssent indique la fin de son existence consciente. Au lieu de suggérer l'idée que l'âme est un principe immortel qui se trouve en l'homme, la Bible déclare qu'elle meurt. "L'âme qui pèche, c'est elle qui mourra." — Ezéch. 18:4, *Li*.

Comme rien en l'homme ne peut préserver son existence consciente, en dehors de son corps, la vie dont il jouit présentement est la seule existence qu'il a eue. Son espoir pour l'avenir réside dans la disposition prise par le tendre Créateur de l'homme pour réveiller les morts par la résurrection. Ce que la créature fait pendant sa vie est le facteur qui permet de déterminer si elle sera gardée dans la mémoire de Dieu et ressuscitée ou si elle sera oubliée et laissée dans un état de mort, d'inconscience. A ceux qui reçoivent l'approbation de Jéhovah, le don de la vie éternelle sera octroyé. "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle." — Jean 3:16, *MN*.

Gardons notre amitié avec Dieu

LA VÉRITABLE amitié tend à maintenir la paix et la sécurité. Elle contribue aussi au contentement et au bonheur. C'est pourquoi nous lisons: "Il est tel ami plus attaché qu'un frère." "L'ami aime en tout temps, et un frère est né pour la détresse." — Prov. 18:24; 17:17, *Da**.

Quelle amitié meilleure que l'amitié avec Jéhovah pourrait-on cultiver? Il est certain que tout ce qu'on a pu dire à la louange de la vraie amitié s'applique à l'amitié avec lui, et cela au suprême degré.

Comment pouvons-nous gagner cette précieuse amitié avec Dieu? Il nous faut d'abord obtenir la connaissance de lui et de ses desseins puis exercer la foi en cette connaissance en nous vouant à faire sa volonté. "Sans la foi il est impossible de [lui] plaire, car celui qui s'approche de Dieu doit croire que [Dieu] est, et qu'il devient le rémunérateur de ceux qui le cherchent sincèrement." En vouant à Dieu notre tout, nous tiendrons compte du commandement de Jésus: "Faites-vous des amis avec les richesses injustes." — Héb. 11:6, *MN;* Luc 16:9, *MN;* Jean 17:3.

Comment pouvons-nous conserver l'amitié de Dieu une fois que nous l'avons gagnée? Le roi David, qui était lui-même un ami de Dieu, répond: "Jéhovah, qui habitera dans ta tente? Qui demeurera sur ta montagne sainte? Celui qui marche dans l'innocence, qui pratique la justice, et qui dit la vérité dans son cœur. Il ne calomnie point avec sa langue, il ne fait point de mal à son frère, et ne jette point l'opprobre sur son prochain." — Ps. 15:1–3, *AC.*

Marcher dans l'innocence et pratiquer la justice, cela signifie tant de choses. Tout d'abord, cela signifie rester loyal envers Jéhovah Dieu et lui rendre "un dévouement exclusif"; cela signifie "aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme et de tout ton esprit et de toute ta force". Pour garder l'amitié de Jéhovah, il nous faut être constants, dignes de confiance, loyaux, il nous faut continuer de marcher avec lui, à l'instar d'Enoch et des autres hommes fidèles du passé. — Ex. 20:5, *NW;* Marc 12:30, *MN;* Gen. 5:24.

* Pour plus de détails, voyez "La Tour de Garde" du 15 juin 1962, pages 184–195.

Cela signifie qu'il nous faut nous garder des amitiés malséantes; ces amitiés ne feraient-elles pas de nous des ennemis de Dieu? Il faut nous garder de l'amour de l'argent car nous ne pouvons servir deux maîtres, surtout quand ces deux maîtres sont aussi opposés l'un à l'autre que Dieu et les richesses. — Jacq. 4:4; Luc 16:13, *MN.*

Il nous faut aussi avoir une confiance aveugle en Dieu et nous soumettre constamment à lui si nous voulons marcher dans l'innocence devant lui et posséder son amitié. Cela signifie le consulter dans toutes nos voies, le laissant diriger nos sentiers. Jamais nous ne voudrons aller de l'avant, présomptueusement, avec nos propres idées ou les opinions particulières des autres. La lecture régulière de la Parole ou de la loi de Dieu nous aidera à garder le point de vue convenable quant à nos relations avec notre Créateur et notre prochain; n'était-il pas ordonné aux rois d'Israël de faire cela pour les mêmes raisons? Nous ne pouvons pas oublier non plus de parler avec Dieu dans la prière. Cela nous aidera à marcher modestement avec lui et d'éviter ainsi de perdre son amitié en agissant présomptueusement. — Prov. 3:5, 6; Deut. 17:18–20.

Marcher dans l'innocence et pratiquer la justice, cela signifie rester saint car Jéhovah notre Dieu est saint. Nous ne pouvons nous souiller par des pratiques impures, si insignifiantes qu'elles puissent paraître, mais devons continuer de veiller attentivement à ce que nous marchions comme des sages. — I Pierre 1:16; Eph. 5:15, *MN.*

Pour garder l'amitié de Dieu, il nous faut aussi veiller soigneusement à nos relations avec autrui, surtout avec les membres de la congrégation chrétienne. Nous voulons aller au-delà de la simple justice, non seulement en ne faisant rien de mal à un compagnon, mais encore en refusant affectueusement de jeter l'opprobre sur un ami intime qui peut nous mettre à l'épreuve parfois. L'amour couvre une multitude de péchés. — I Pierre 4:8, *MN.*

Il faut aussi dire la vérité dans notre cœur si nous voulons garder l'amitié de Jéhovah, continuer de demeurer dans sa tente. Et que faut-il entendre par là? Qu'il nous faut être honnête avec nous-mêmes et avec autrui et, surtout, il faut que nous aimions

la vérité de la Parole de Dieu, ce qu'elle nous dit de notre incomparable Dieu Jéhovah, de ses attributs, de ses œuvres et de ses desseins. Nous devrions prendre plaisir à méditer et à réfléchir sur ces choses. Si elles sont vraiment dans notre cœur, elles seront aussi sur nos lèvres, car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. En suivant une telle conduite, nous pourrons nous exclamer avec le psalmiste: "Je serai un invité dans ta tente pour des temps indéfinis", restant à jamais des amis de Dieu. — Ps. 61:4, *NW*.

● Puisque le texte de Genèse 7:4 montre que Noé fut averti sept jours avant le commencement du déluge, cela veut-il dire que le peuple de Dieu sera informé à l'avance d'une manière aussi exacte du moment où Harmaguédon commencera? — E. G., Etats-Unis.

Voici le texte en question, Genèse 7:4: "Car, encore sept jours, et je ferai pleuvoir sur la terre quarante jours et quarante nuits, et j'exterminerai de la face de la terre tous les êtres que j'ai faits." Noé avait travaillé durant de nombreuses années à la construction de l'arche et voilà que maintenant, tout juste sept jours avant le flot des eaux, Dieu lui révélait la date précise. Pour quelle raison? Afin de satisfaire sa curiosité ou de l'encourager? Non pas, mais afin qu'il puisse commencer à faire entrer les animaux. Ces sept jours suffisaient juste pour faire ce travail.

Nous ne pouvons par conséquent pas interpréter le texte de Genèse 7:4 pour expliquer que dans le futur, et notamment avant Harmaguédon, Dieu informerait son peuple de la date du combat décisif. Jésus ne dit-il pas concernant ce conflit: "Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul?" — Mat. 24:36.

Jésus ne dit naturellement pas que personne ne le connaîtrait jamais. Dans la mesure où cela serait nécessaire à Jésus, plus tard, il devrait connaître le moment du début d'Harmaguédon afin de procéder au rassemblement de ses troupes célestes pour la bataille. Il ne fait donc pas de doute qu'il fut avisé à l'avance de telles dispositions. Mais il n'y a aucune raison pour que cette décision soit aussi notifiée à ceux qui vivent actuellement sur terre. L'élément prophétique réside ici dans les événements qui se déroulèrent durant ces sept jours, l'entrée dans l'arche de Noé et de sa famille, puis des créatures animales qui devaient être épargnées, ainsi que le stockage de toutes les denrées nécessaires à la subsistance de cette colonie pendant un an et dix jours. C'est particulièrement depuis 1931 que le peuple de Dieu a participé à l'œuvre de rassemblement de toutes les personnes de bonne volonté envers Dieu dans l'arche antitypique, le nouveau système de choses.

Lorsque Noé et sa famille commencèrent à rassembler les animaux dans l'arche durant ces sept derniers jours, c'était une notification à toute une foule d'hommes que le déluge qu'il avait prêché était maintenant là. Il en est de même actuellement; le travail de rassemblement sert à notifier à un monde impie que la bataille d'Harmaguédon est toute proche et qu'elle frappera cette génération. Jusqu'à ce qu'Harmaguédon éclate, il y a pour le peuple de Dieu une grande tâche à accomplir en aidant les hommes de bonne volonté à prendre position et à entrer dans l'arche moderne. Ainsi, plutôt que de se soucier du moment exact où cela se déclenchera, que tous les chrétiens voués suivent ce conseil de Pierre: "Puisque toutes ces choses doivent ainsi se dissoudre, quelle sorte de personnes devriez-vous être en saints actes de conduite et en actions de pieux dévouement, attendant et gardant près de votre pensée la présence du jour de Jéhovah, par lequel les cieux étant en feu se dissoudront et les éléments étant intensément chauds se fondront!" — II Pierre 3:11, 12, *MN*.

● Un psychiatre doit-il changer de profession pour pouvoir prendre le baptême et être reconnu comme témoin de Jéhovah?

Non; cela ne semble pas nécessaire. Le fait que les publications de la Watch Tower aient découragé les chrétiens voués de consulter les psychiatres de ce monde, sauf pour des cas extrêmes, ne signifie pas qu'un psy-

chiatre ne peut aider ou n'aide pas ceux qui viennent le consulter. Qu'un psychiatre continue ou non d'exercer sa profession après l'offrande de soi, c'est à lui d'en décider. Il se peut qu'il soit de beaucoup un meilleur psychiatre en raison de la compréhension et du discernement qu'il a maintenant des principes bibliques, et particulièrement à cause de sa foi en Jéhovah Dieu et du vœu qu'il a fait de faire sa volonté. Voir « L'aspect scriptural de la thérapeutique psychosomatique », *La Tour de Garde* du 15 août 1954, pages 254–256.

Cependant, un chrétien voué qui est psychiatre, devra faire très attention afin de ne pas abuser de son influence sur d'autres chrétiens de telle sorte qu'ils viendraient à lui pour recevoir la sagesse de ce monde au lieu d'aller vers leurs surveillants pour acquérir la sagesse d'en haut. En fait, il devra plutôt faire le contraire afin de ne pas laisser entendre que sa psychiatrie est une sagesse supérieure à celle contenue dans la Bible. Cette dernière renferme de bien meilleurs conseils sur la façon de changer notre personnalité que ne peuvent en donner ni la psychiatrie ni la psychanalyse. Et seule la sagesse de la Bible conduit à la vie éternelle. — I Cor. 13:1–13; Gal. 5:19–23; Col. 3:1–25.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Les témoins de Jéhovah du monde entier continueront la campagne d'abonnements à *La Tour de Garde*. Ils offrent ce périodique à toutes les personnes en tant qu'auxiliaire permettant au lecteur d'arriver à une meilleure compréhension de la Parole de Dieu. L'abonnement annuel ne coûte que 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 $ canadien et chaque nouvel abonné recevra gratuitement 3 brochures traitant de sujets bibliques instructifs. Pour savoir comment vous pouvez prendre part à cette merveilleuse œuvre, vous n'avez qu'à vous rendre à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah la plus proche de chez vous ou écrire à notre bureau.

TEXTES QUOTIDIENS POUR FEVRIER

16 Il y lira tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre Jéhovah, son Dieu, à observer toutes les paroles de cette loi. — Deut. 17:19, AC. wF 15/12/63 10, 11a
17 Il y a six choses que hait l'Eternel [Jéhovah], et même sept qu'il a en horreur: Les yeux hautains. — Prov. 6:16, 17. wF 15/11/63 13a
18 Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'esprit de Dieu habite en vous? — I Cor. 3:16, MN. wF 1/8/63 8
19 De cette manière Dieu (...) intervint par un serment, afin que, par deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible à Dieu de mentir, nous qui avons fui vers le refuge, nous ayons un puissant encouragement à saisir l'espérance qui est placée devant nous. — Héb. 6:17, 18, MN. wF 1/11/63 3
20 Vous êtes "une race élue, une prêtrise royale, une nation sainte, un peuple pour une possession spéciale, afin que vous déclariez au loin les qualités" de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. — I Pierre 2:9, MN. wF 1/7/63 8–11
21 Quoi que vous fassiez, travaillez-y de toute votre âme, comme pour Jéhovah et non pour les hommes. — Col 3:23, MN. wF 15/10/63 31a
22 Vous donc, bien-aimés, sachant cela à l'avance, soyez sur vos gardes, afin que vous ne soyez pas entraînés avec eux par l'erreur de ces gens qui bravent la loi et que vous ne veniez à déchoir de votre propre fermeté. — II Pierre 3:17, MN. wF 1/9/63 1, 2a
23 Quand ils virent la franchise de Pierre et de Jean, et s'aperçurent que c'étaient des hommes illettrés et ordinaires (...) ils reconnaissaient (...) qu'ils étaient avec Jésus. — Actes 4:13, MN. wF 1/4/63 38
24 Maris, continuez d'aimer vos femmes, tout comme le Christ aussi a aimé la congrégation et s'est livré pour elle. — Eph. 5:25, MN. wF 1/6/63 17, 18
25 Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber. — I Cor. 10:12, MN. wF 15/6/63 18
26 C'est la bénédiction de l'Eternel [Jéhovah] qui enrichit, et il ne la fait suivre d'aucun chagrin. — Prov. 10:22. wF 15/8/63 1, 2a
27 Ils devinrent tous remplis de l'esprit saint et se mirent à parler (...) sur les choses magnifiques de Dieu. — Actes 2:4, MN. wF 1/7/63 15, 16
28 L'exercice corporel est utile à peu de choses; mais le pieux dévouement est utile à toutes choses, car il détient la promesse de la vie pour le présent et de celle qui est à venir. — I Tim. 4:8, MN. wF 1/10/63 8
29 J'ai été jeune, me voilà vieux, et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain. — Ps. 37:25, AC. wF 15/9/63 12, 13a

(Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.)

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

19 janvier: La bonne nouvelle éternelle pour le "temps de la fin", § 1–28. Page 41.

26 janvier: La bonne nouvelle éternelle pour le "temps de la fin", § 29–58. Page 48.